

Entre nous, ce roman est-il vraiment fait pour vous plaire ?

Évitez-le, si...

Vous n'aimez QUE la science-fiction, celle avec des aliens hideux partout (s'ils défient les lois élémentaires de la biologie, c'est encore mieux). Vous préférez même la SF qui se passe dans un univers postapocalyptique où l'on ne mange que des médicaments. Ou encore la SF avec des sons dans l'espace, des vaisseaux qui dépassent la vitesse de la lumière et des lasers qui font "Piou-Piou".

Vous cherchez l'action. Partout et en toutes circonstances.

Ou au contraire, vous n'aimez pas être bousculé ; pour vous, un bon roman c'est avant tout un long fleuve tranquille par un après-midi de printemps.

Vous préférez l'un de ces deux extrêmes pour les descriptions : courtes, directes et brutales ; ou bien longues, toutes en poésie, pleines de vague à l'âme, comme si le monde tournait au ralenti au son d'une douce mélodie mélancolique.

Vous préférez le principe du tout manichéen : des héros et des méchants. Le bien, le mal et rien entre les deux. Pour vous, le personnage principal doit forcément être un homme, un vrai. Et s'il a une acolyte, elle doit lui servir de faire-valoir avant tout.

Essayez-le, si...

Vous aimez la SF, mais vous êtes exigeant et éclectique dans vos lectures.

Ou bien encore, vous n'aimez pas lire de science-fiction, car cela n'a souvent aucun lien avec votre vie ; vous trouvez cela trop baroque, ou bien annonciateur d'un futur déprimant.

Vous gardez l'esprit ouvert et le futur de l'humanité vous intéresse, pourvu qu'il soit présenté de manière réaliste.

Vous appréciez le suspense, l'action, mais vous aimez aussi comprendre ce que pensent les personnages, découvrir comment ils vivent ; car au-delà des scènes d'actions haletantes, ils ont forcément une vie sociale.

Vous aimez les descriptions concises, alternant poésie et précision ; celles qui nourrissent votre imaginaire. Vous aimez lire comme vous regarderiez un film ; haletant, bouleversant, et pourquoi pas avec des pointes d'humour.

Vous préférez des personnages réalistes, car rien n'est tout blanc ou tout noir. Vous pensez que tous les personnages sont les héros de leur vie et ont un vrai rôle à jouer dans l'histoire. Et que la place de la femme est bien à l'égal de celle de l'homme.

HÉGÉMONIE GALACTIQUE

TOME 1

Naissance d'une Valkyrie

Nicolas MEURILLON

Cher lecteur, chère lectrice, merci pour votre confiance. D'autant plus que ce roman étant autoédité, il n'a que peu de visibilité par rapport aux grands tirages. Si vous l'avez apprécié, n'hésitez pas à le prêter autour de vous, les livres papier sont faits pour circuler.

Enfin, n'hésitez pas à donner un coup de pouce à l'auteur en prenant 3 minutes de votre temps pour mettre un commentaire sur internet. Libre à vous de choisir sur quelle plateforme, que cela soit un site de vente (Amazon, Fnac, Décitre, Cultura...), ou un site qui recense les avis (Babelio, Rue des livres...).

Votre avis peut vraiment aider l'auteur.



Tous droits réservés – Nicolas MEURILLON - 2018

“Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayant droit ou ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.”

Édition : La Rouvraie — 2 bis Avenue de Chatron, 78640 Neauphle-le-Château, FRANCE

Site officiel de l’auteur : <http://www.nicolas-meurillon.fr>

Achevé d’imprimer en France en janvier 2019 (Premier tirage)

ISBN : 979-10-227-9420-6

Dépôt légal : janvier 2019 | © Nicolas MEURILLON — juin 2018

Illustration de couverture : Nicolas LE TUTOUR

Design des objets : Nicolas MEURILLON

Avertissement

Cher lecteur, chère lectrice, je vous conseille fortement la lecture de la légende avant de commencer ce récit ; elle vous permettra de comprendre rapidement le fonctionnement particulier des dialogues. Rassurez-vous, le système est très simple et a été pensé pour rendre votre lecture plus agréable et ergonomique.

Avant l'écriture de ce roman, démarrée en 2016, il m'a fallu imaginer le 39ème siècle et l'évolution de l'Humanité. Dans cette édition premium, vous trouverez en fin d'ouvrage un ensemble de panoramas et chronologies qui vous permettront de mieux comprendre l'univers d'Hégémonie Galactique au 39ème siècle. Vous y trouverez des informations sur la technologie, mais aussi sur la politique, la société, la religion, le voyage spatial, les espèces de la galaxie et l'armement. Vous trouverez aussi dans cette édition premium une chronologie prospective et factuelle des événements majeurs de 2025 à 3827, tels qu'ils sont enseignés dans la galaxie. Mais aussi l'impact secret des Patrova sur les 30 derniers siècles (du 9ème au 39ème), que seuls certains Patrova connaissent.

Vous pouvez lire ces panoramas et chronologies après le roman, car il a été rédigé de telle manière que leur lecture ne soit pas obligatoire. Ces éléments vous permettront de parfaitement comprendre l'univers dans lequel se situe l'histoire et de mieux en percevoir le réalisme.

Gardez l'esprit ouvert ; prenez votre temps pour vous positionner par rapport aux événements, aux avancées technologiques, aux progrès et reculs sociaux et à la moralité des actes des personnages. Évadez-vous... Pour vous détendre, et sans doute mieux apprécier et prendre soin du monde dans lequel nous vivons aujourd'hui.



Ces écrits sont une pure fiction. Les personnages et les situations décrites dans ce récit sont purement imaginaires ; toute ressemblance avec des personnages ou des évènements existants ou ayant existé ne serait que pure coïncidence (en dehors des évènements passés tirés de notre Histoire). Les opinions et actes des personnages de ce récit ne représentent pas mes opinions d'auteur, simplement celles des personnages.

Je profite également de cette page, en principe sans intérêt pour le lecteur, pour vous faire part d'un combat que je mène depuis des années. Car oui, je prends le risque de choquer : j'écris tous mes textes avec le mot "évènement", et non "événement" ! Alors, pourquoi un engagement aussi extrême ? Simplement car les deux graphies existent et que la première des deux a pour mérite de coller parfaitement à la prononciation du mot... Bon, OK, ça ne vaut pas le combat épique "pain au chocolat Vs chocolatine", mais c'est mon petit combat à moi, et j'y tiens.

Enfin, j'écris toujours en écoutant de la musique, aussi je vous propose une série de morceaux pour accompagner votre lecture. Vous pouvez soit les écouter directement, à l'aide d'un compte Spotify, simplement en scannant les codes graphiques avec votre smartphone (vous en avez un exemple en bas de cette page). Ou bien vous pouvez retrouver la liste des titres sur mon site (voir bas de page), si vous préférez acheter les albums ou les morceaux pour une écoute hors-ligne.

*Bonne lecture, en musique, si vous le désirez.
Nicolas Meurillon*



Légende

Pourquoi une légende ?

Ce livre utilise un système d'écriture spécial, pensé pour maximiser votre immersion dans le récit. Plutôt que de chercher à le comprendre par vous-même, suivez le guide. Rassurez-vous, ce système est vraiment très simple.

Identification des personnages

Pour bien différencier chaque personnage qui parle, les personnages principaux sont identifiés par leurs initiales à la fin de leur dialogue. **Dans 90% des cas vous saurez instinctivement qui parle, et vous ne lirez pas ces initiales.** Cette indication ne vous servirait qu'en cas de doute, si vous perdiez le fil (les initiales des personnages sont également reprises en fin d'ouvrage, dans la liste des personnages).

Exemple de Tanya Patrova (T.P) qui discute avec sa mère Orianna Patrova (O.P) :

— Mère, comment allez-vous ? (T.P)

— Très bien, merci. Et toi ? (O.P)

Dialogues et pensées

Les personnages parlent, crient et pensent, et ça se voit au premier coup d'œil.

Quelqu'un parle :

— Bonjour, bienvenue sur Rovus 4.

Quelqu'un crie, ou hurle :

— ATTENTION !!!

Quelqu'un pense :

— *Bon, jusque-là, c'est simple, en effet.*

Quelqu'un enrage, mais se tait :

— **BON, ALLEZ, ACTION, FAUT QUE ÇA SOIT COURT, UNE LÉGENDE !!!**

Quelqu'un alterne pensée et parole :

— OK, j'ai pigé. *Allez, on passe à la suite.*

Les dialogues prononcés, mais non audibles par tous les personnages, sont entre parenthèses. Par exemple lorsqu'un personnage se retrouve enfermé dans une pièce insonorisée :

— (Hého, y a quelqu'un ? OH, LAISSEZ-MOI SORTIR !!!)

Synthétiques et non-humains

Les personnages ou êtres synthétiques (robots, machines et autres programmes informatiques) s'expriment avec une police de caractères particulière :

— *Encore et toujours des humains, c'est d'un monotone...* Bonjour, veuillez me présenter votre pièce d'identité pour entrer. (R1)

— Bonjour. Tenez. (T.P)

— Merci beaucoup. Passez une excellente journée. (R1)

Les non-humains ont également une police de caractères particulière :

— *Oh, une Sandarienne, c'est super rare sur Rovus 4.* Bonjour, et bienvenue, veuillez me présenter votre pièce d'identité pour entrer. (R1)

— *Bonjour. Tenez... Pouvez-vous m'indiquer le restaurant humain le plus apprécié de ce district ? J'ai super faim.* (A.F)

— Bien sûr. Le Poséidon semble très apprécié par les humains du district. Je viens de vous envoyer l'itinéraire sur votre profil. Autre chose ? (R1)

— *Νον, merci. Ce sera tout.* (A.F)

Ce système de repérage permet de mieux imaginer les changements de tons / sonorités des robots et non-humains, tout en restant très lisible.

Informations

Parfois, des informations importantes (en caractères gras) ne sont expliquées qu'au moment où elles sont nécessaires au lecteur. Cela évite de planter un décor pendant trop longtemps et cela rend le récit plus dynamique. Ces informations sont localisées en bas de page. Les informations sont précédées d'un chiffre et sont en italique, afin de permettre au lecteur de ne pas lire ce passage si cela ne l'intéresse pas. Toutes les informations de ce type sont également classées par ordre alphabétique à la fin de l'ouvrage.

Enfin, certains mots techniques ou scientifiques, inventés pour donner plus de corps à l'univers décrit, sont identifiés à l'aide du signe #, afin de ne pas induire le lecteur en erreur face aux autres mots techniques ou scientifiques existants employés dans cet ouvrage. Par exemple : l'hémocyanine (une substance existante) et le dernium[#] (un minéral inventé).



Prologue :

1800 d'Histoire en quelques pages.

Voie lactée, Système Rovus, Rovus 4, Patrovia, 1er District, Hôpital Central, Mardi 27 Juillet 3841.

Le service neurologie de l'hôpital central de Patrovia est en effervescence. La semaine dernière, un vaisseau de patrouille leur a amené une capsule de secours antique avec un être humain vivant à bord, en cryogénie. La capsule n'indiquait aucun nom, mais était clairement de conception Terrienne. La plaque de sa date de mise en service était illisible, mais la conception de la capsule devait remonter au 21ème siècle.

Après de nombreuses précautions, étapes de soins avancés et protocoles de tests, le Docteur Ania Patrova s'apprête à réveiller son patient.

— Docteur, toutes ses constantes sont bonnes. (R1)

— Oui, je confirme. Vous pouvez procéder au réveil. (R2)

— Très bien, merci. Laissez-nous, tous. Après un tel voyage, voir trop de monde d'un coup, surtout des robots, ne me paraît pas indiqué. Et inutilement stressant. (A.P)

— Moi aussi, Docteur ? Demanda le jeune assistant, très curieux d'assister à un tel évènement.

— Oui, toi aussi. Sors, je préfère être seule avec le patient... Allez, procédure de réveil, procédure lente... parfait... .. Vous m'entendez ? Vous avez assez dormi, je pense... Il faut vous réveiller. (A.P)

— Mmmpfff... Oh, ma tête... .. J'suis où ?

— Bonjour... Je m'appelle Ania. Bienvenue sur Patrovia... (A.P)

— Quoi ? Qu'est-ce que je fais ici ? C'est où, ça, Patrovia ? J'suis à l'hôpital ?

— Vous avez fait un très long voyage dans l'espace. Vous êtes sur Rovus 4. Nous avons récupéré votre corps à bord d'une capsule de secours. C'est un miracle d'avoir survécu aussi longtemps avec une technologie du 21ème siècle... On utilisait encore la cryogénie à cette époque. Félicitations, vous êtes certainement l'être humain le plus vieux de la galaxie. (A.P)

— Je ne me souviens de rien. Même pas d'avoir subi une cryogénisation... Je... Je ne sais même plus qui je suis !!! Qu'est-ce que...

— Calmez-vous... Vous flottiez, dérivant dans l'espace à l'intérieur d'une capsule. Vous êtes en sécurité, ici. Votre mémoire va certainement vous revenir avec le temps. Vous avez commencé à vous réhydrater et vos constantes sont bonnes, tout va bien aller. Par contre, vous allez avoir un choc... dit avec empathie la belle jeune femme brune, aux yeux verts, aux traits fins et au nez bien droit.

— Vous voulez dire pire que de me rendre compte que je suis amnésique ?!

— J'en ai peur. Nous sommes en 3841. Et vous êtes très loin de la Terre. Toutes celles et ceux que vous connaissiez sont morts, aujourd'hui. J'en suis vraiment navrée. (A.P)

Un silence pesant s'installa dans la pièce.

— C'est... c'est une blague... c'est une caméra cachée, c'est ça, hein ? Très drôle, vous m'avez fait peur... C'est Michel qui me fait une blague, pas vrai ? Sors de là, Michel !

— Il y a bien une caméra, ici, pour surveiller votre état. Mais ce n'est malheureusement pas une blague. Regardez par la fenêtre, vous verrez des Navettes aller et venir... Et, tiens, toi, viens par ici, s'il te plaît, dit la jeune femme à un robot qui passait dans le couloir donnant sur la chambre.

— Bonjour. Que puis-je pour vous ? Demanda un robot infirmier, d'une voix douce, alors qu'il entra d'une démarche souple dans la chambre au décor épuré.

— C'est... un robot. J'hallucine...

— Non, vous n'hallucinez pas. Et vos constantes sont dans la norme. Oh, je vois, que votre dossier indique que vous venez du 21ème siècle... C'est très impressionnant. Bienvenue parmi nous. Essayez de vous détendre. Tout ira bien... Vous avez encore besoin de moi, Docteur ? (R1)

— Non, tu peux disposer. (A.P)

— Très bien. Bonne journée, dit le robot en quittant la pièce, toujours de la même démarche souple et totalement silencieuse.

— On est au 39ème siècle... J'ai donc dormi quoi... 1800 ans, environ ?

— Oui, un sacré somme. J'imagine que vous allez avoir beaucoup de questions. Je vais vous aider à vous acclimater à votre nouvelle vie. Je vous propose pour commencer un petit rattrapage des événements majeurs qui se sont déroulés entre le 21ème et le 39ème siècle, ça vous va ? (A.P)

— OK. Mais j'avoue que je mangerais bien quelque chose avant.

— Pas de problème. J'imagine que vous ne savez plus vraiment ce que vous aimez. Donc je vous commande tout un assortiment... Hmm... Voilà... (A.P)

— C'est quoi ce truc ? Vous avez un ordinateur dans le creux de la main ?

— Oh, ça, c'est une interface palmaire. Mon bracelet est un ordinateur, il projette un hologramme tactile en 3D ou en 2D, sur ou au-dessus de ma main. C'est très pratique. On commence ? Demanda la jeune femme, pleine d'enthousiasme.

— OK... Juste une autre question, comment se fait-il que vous me compreniez ? Vous parlez ma langue ?

— Oui. Mais je triche, comme beaucoup j'ai appris de nombreuses langues par implantation neurale. C'est un procédé d'apprentissage quasi instantané. (A.P)

— Alors ça, c'est génial... Ania, c'est bien ça ?

— Oui, Docteur Ania Patrova. Je suis responsable du service neurologie et rééducation mentale à l'hôpital central de Patrovia. J'aide les personnes qui ont subi des traumatismes à se remettre et à aller de l'avant. (A.P)

À ce moment, un robot entra dans la chambre avec un grand plateau composé de différents plats de légumes, viandes, poisson et desserts.

— Bonjour et bon appétit ! Dit le robot, en posant son plateau sur une petite table, avant de repartir.

— Oh, ça a l'air appétissant !

Après s'être assise, la jeune femme reprit.

— Oui, la robotique culinaire a fait d'énormes progrès. Non, non, allez-y, j'ai déjà mangé. Je vais par contre vous prendre une part de tarte aux pommes. (A.P)

— Hmm, c'est super bon !

— Contente que ça vous plaise. Mais mangez doucement, votre organisme doit se réhabituer à digérer... (A.P)

— Ça me paraît logique.

— Pendant que vous mangez à votre rythme, je vous propose un topo rapide sur ce qui s'est passé d'important pendant vos 1800 ans de sommeil. (A.P)

— Très bien, je vous écoute.

Le Docteur utilisa une nouvelle fois son interface palmaire afin de disposer d'un support visuel lors de ses explications, grâce au projecteur holographique intégré au plafond de la chambre. Un flot d'images commença à apparaître.

— Tout d'abord, l'Humanité a beaucoup évolué en plus de 1800 ans, comme vous vous en doutez. Au 21^{ème} siècle, la Terre a vu progressivement ses pays se transformer en régions, pour former des blocs politiques de plus en plus gros et puissants. Leurs rivalités ont poussé la stabilité des écosystèmes à leurs limites. La population mondiale, malgré les décrets stricts, a continué à augmenter. Les systèmes politiques, à bout de souffle, ont été incapables de concilier de nombreux impératifs : économiques, besoin de stabilité, capacité à conserver une population utile et heureuse face à la montée en puissance de la robotique. Les démocraties et les dictatures ont échoué à gérer la situation. C'est ce qui a permis aux grandes multinationales de prendre totalement le pas sur les blocs politiques. (A.P)

— Donc... mon pays n'existe plus ?

— La Terre se porte bien, maintenant, mais elle a subi de nombreux dégâts suite aux erreurs de nos ancêtres. Mais c'est exact, votre pays n'est plus qu'une région administrative qui appartient à l'une des 6 méga corporations qui dirigent tout sur Terre ou sur nos colonies. À propos, avez-vous entendu parler d'Éos 3 ? Elle a été découverte au 21^{ème} siècle. (A.P)

— Non, ou en tout cas je ne m'en souviens pas.

— C'est une grosse planète située à 5,2 années-lumière de la Terre. Les méga corporations se sont lancées dans une course aux technologies et à l'espace pour tenter de l'atteindre. Mais elles ont causé aussi énormément de dégâts sur Terre.

Des catastrophes écologiques et économiques, tout d'abord. Puis, Oméga Corp, une méga corporation originaire d'Amérique du Sud et spécialisée dans l'armement, s'en est pris aux ressources minières de Magna Corp, attaquant leurs installations. Magna Corp, qui régnait principalement sur la Russie et la plupart de ses anciennes régions s'est défendue, et le conflit a rapidement pris des proportions gigantesques. Les 4 autres méga corporations sont entrées dans le conflit, formant ainsi deux camps, transformant cet affrontement en Guerre Mondiale. Cette troisième Guerre Mondiale dura 1 mois, au printemps 2153, et fit plusieurs milliards de morts. La Terre a aussi été polluée par les radiations, qui détruisirent de nombreux écosystèmes. (A.P)

— Un conflit nucléaire mondial au 22ème siècle ???

— Oui. C'est un petit miracle que l'Humanité ait survécu à cela. C'est GeneTech, la méga corporation dirigeant toute l'Asie, qui a permis aux Humains de survivre en altérant leur génome, pour leur éviter les malformations et maladies dues aux radiations. (A.P)

— Eh ben, on a vraiment fait n'importe quoi... Aujourd'hui, qui dirige le système où nous sommes ?

— La famille Patrova. Ce sont d'ailleurs les Patrova qui ont mis au point la technologie pour faire drastiquement baisser les taux de radiations et nettoyer la Terre, en une quarantaine d'années. Le système Rovus tout entier nous appartient. Nous sommes alliés à Magna Corp depuis 1 618 ans, maintenant. Ils dirigent de nombreux systèmes, et ils sont à la pointe de la **cybernétique**¹ et de la robotique. (A.P)

— Donc, nous sommes en sécurité, ici ?

— Oui, tout à fait. Soyez tranquille... Continuons...

Le projecteur holographique, après avoir affiché la position d'Éos 3 dans la galaxie, montra tout un flot d'images et vidéos sur l'ampleur catastrophique du conflit.

— Mon Dieu, c'est terrifiant...

— Oui, la troisième Guerre Mondiale ne fit que des perdants, mais les méga corporations décidèrent ensuite de ne plus jamais s'affronter sur Terre. La loi Terra Sancta fut signée, les méga corporations déclarant la Terre comme sacrée. Elles créèrent aussi l'O.G.U, l'Organisation Galactique Unie, qui existe toujours, pour tenter de réguler les tensions entre elles. Une fois la population humaine stabilisée, la Terre nettoyée et de nombreuses espèces clonées puis réintroduites dans les écosystèmes, les méga corporations se sont forcées à coloniser de nouveaux mondes. La Lune, puis Mars. (A.P)

— Et l'Humanité, est-elle allée sur Éos 3 ?

— Oui, mais cela a pris beaucoup de temps. Et il a fallu développer de nouvelles technologies, comme le bouclier à énergie, pour protéger les vaisseaux dans l'espace, ou la fusion froide pour disposer d'énergie en quantité quasi inépuisable, mais aussi la stase, qui remplace très avantageusement la cryogénéisation. (A.P)

¹Amélioration des performances ou des fonctions d'un être vivant par l'intégration de technologies, le remplacement de membres ou d'organes par des versions plus évoluées, ou bien encore l'intégration d'armes (visibles ou cachées).

— C'est quoi ?

— La stase est un procédé qui permet de stopper toute altération biologique au niveau cellulaire. Un être humain en stase n'a aucune conscience du temps qui passe et son corps est parfaitement préservé, tout comme son esprit. Il n'y a aucun effet de perte de mémoire, de déshydratation ou d'effet indésirable. Dommage que vous n'ayez pas été en stase, nous aurions pu savoir exactement qui vous étiez, d'où vous veniez, et peut-être pourquoi vous étiez dans une capsule spatiale. J'espère que la mémoire vous reviendra plus tard. (A.P)

— Je crois que je ne veux pas savoir. J'ai eu une famille... N'avoir que des souvenirs et aucun moyen de les retrouver... *Je ne sais pas si j'ai envie de ça.*

— Soyez tranquille, si les souvenirs vous reviennent, nous aviserons. Nous pourrions vous faire oublier des pans de votre mémoire, si vous le souhaitez. Nous avons la technologie. Nous pourrions aussi vous faire revivre vos souvenirs en réalité virtuelle. Nous pourrions créer des intelligences artificielles de vos proches pour que vous puissiez vous créer de nouveaux souvenirs avec eux. De nos jours la technologie est tellement perfectionnée que vous ne pourrez pas faire la différence avec la réalité. Certaines personnes décident même de passer la plupart de leur temps libre en réalité virtuelle. Aujourd'hui, tout ou presque, est possible. Mais nous verrons cela ensemble, le moment venu. (A.P)

— C'est dingue... Et je trouve ça assez discutable d'un point de vue éthique, non ?

— À chacun de faire son choix. Ce qui m'importe, c'est que mes patients retrouvent la joie de vivre et un équilibre pour aller de l'avant. Certains changent complètement de vie après un trauma important, d'autres ont besoin de temps et de transitions douces. Faire appel à des I.A² pour dire adieu à ses proches ne fait aucun mal aux disparus et permet à ceux qui restent de continuer à vivre dans de meilleures conditions... Mais revenons-en à notre cours d'Histoire éclair. (A.P)

— Au fait, attendez, le temps ne s'écoule pas de manière uniforme dans l'espace, n'est-ce pas ? Donc peut-être que...

— C'est exact, le temps ne s'écoule pas de manière uniforme et absolue dans l'espace. C'est pourquoi les Humains ont créé le calendrier Grégorien Galactique. Cet outil est indispensable pour nous permettre de gérer facilement la complexité du rapport au temps dans l'espace. Et c'est ce qui me permet de vous dire, en temps converti, que nous sommes bien en 3841. (A.P)

— Je vois... Mais donc, quel âge j'ai aujourd'hui, et ici ?

— Je vais vous répondre en deux temps. (A.P)

Le projecteur holographique montra plusieurs vidéos décrivant le principe du rajeunissement cellulaire et ses effets.

— Tout d'abord, nous avons modifié votre métabolisme avec ce nouveau procédé, pour stimuler votre organisme, qui en avait bien besoin après tout ce temps passé en cryogénie. Le meilleur état de santé que nous avons trouvé pour votre corps vous donne entre 34 et 36 ans. Peu importe votre âge d'origine. Vous avez donc entre

²Les initiales I.A font référence à Intelligence Artificielle, la partie "intelligente" d'un programme informatique, d'un robot ou d'un androïde.

1843 et 1845 ans... Hey, vous êtes encore pas mal pour votre âge... dit la jeune femme, dans un sourire appuyé d'un clin d'œil malicieux.

— C'est dingue, vous pouvez rajeunir les gens ?

— Oui, tout à fait, même si le procédé reste très onéreux. (A.P)

— Incroyable. Merci... Et après la troisième Guerre Mondiale et la colonisation de la Lune et de Mars, que s'est-il passé ?

— Beaucoup de choses, trop pour que je vous en fasse la liste. Pour faire court : encore plus de technologies, comme la propulsion ionique et les atténuateurs d'inertie, qui permettent aux vaisseaux d'atteindre jusqu'à 23% de la vitesse de la lumière et atténuer grandement les effets des accélérations / décélérations. (A.P)

— Attendez, au 39ème siècle on ne dépasse même pas la vitesse de la lumière ?

— Non, c'est une impossibilité physique absolue. Rien ne va plus vite que la lumière. De nos jours, des routes spatiales permettent à des vaisseaux de monter jusqu'à 63% de la vitesse de la lumière, ce qui est déjà absolument incroyable. Sinon, il y a la téléportation. Mais il s'agit plutôt de "traduire" l'esprit et la matière en information, de la transporter, puis de la reconvertir à son état initial à l'arrivée. C'est une certaine forme de destruction / transport / reconstruction. C'est efficace, indolore et sans danger, mais tout le monde n'est pas rassuré à l'idée d'utiliser cette technologie de pointe. (A.P)

— Ça, c'est sûr. Jamais je n'utiliserais ça. Et donc, les méga corporations sont allées sur Éos 3 ?

— Oui, elles y ont établi des colonies puis, quelques années plus tard, elles ont découvert un vaisseau à la dérive. Il n'était pas de conception Humaine. Les méga corporations l'ont donc récupéré, puis elles ont analysé les corps et les registres de bord. (A.P)

— Alors nous ne sommes pas seuls dans la galaxie...

— Oui, ça a été un choc pour toute une génération. Mais après avoir décrypté les données de navigation et les écrits trouvés à bord, l'O.G.U a dépêché une délégation vers Xanthar 5, le monde principal des **Xanthariens**³. Il a fallu 45 ans de voyage pour qu'ils atteignent leur planète. (A.P)

Le projecteur holographique commença à afficher une carte du système solaire Terrien, puis effectua un zoom arrière jusqu'à afficher la position relative d'Éos 3 par rapport à la Terre. Et enfin, un zoom arrière supplémentaire pour montrer la position du système Xanthar par rapport à Éos 3.

— Ah, oui, ça fait pas tout près... Ils ressemblent à quoi ces Xanthariens ? Et sont-ils pacifiques ?

— Pas vraiment. Tout comme les Humains, d'ailleurs. Les Xanthariens sont des humanoïdes, au faciès un peu bovin. Ils sont plus grands que nous. Ils sont aussi plus forts, et disons que la rencontre diplomatique ne s'est pas bien passée. (A.P)

— Ils nous ont attaqués ?

³Vous en saurez un peu plus sur les espèces non-humaines en fin de chapitre 4, ou vous trouverez une version plus détaillée sur les espèces dans le Panorama numéro 6, à la fin de cet ouvrage.

— Non, c'est nous qui les avons provoqués par un accident stupide. C'est ce qui a déclenché notre première guerre avec les Xanthariens. (A.P)

— Je vois... Et aujourd'hui, sommes-nous encore en guerre contre eux ?

— Non, pas en ce moment. De plus, l'Humanité fait maintenant partie du Protectorat, l'Hégémonie qui assure la stabilité dans toute la galaxie. Les Xanthariens y ont un siège, tout comme nous, mais aussi les **Tamalides**⁴, les **Vlas'ue**⁴, les **Cardonnien**⁴, les **Veeltiens**⁴ et les **Sandariens**⁴. (A.P)

— Wôw. Ça doit faire pas mal de monde, tout ça. Et ça se passe comment avec toutes ces espèces ? Ils sont hostiles, eux aussi ?

— Non, ça se passe très bien. L'Humanité a beaucoup appris, et nous avons des échanges commerciaux avec la plupart des espèces. Nos relations sont assez froides et distantes avec certains, et plus chaleureuses avec d'autres. Mais dans l'ensemble, ça se passe bien. (A.P)

— Comment cette Hégémonie dont vous parlez peut-elle diriger notre galaxie ?

Le projecteur holographique afficha une carte géopolitique de la galaxie délimitant les territoires des différentes espèces et montrant les principales routes spatiales reliant les peuples à travers l'espace.

— Chaque espèce a ses propres territoires, un monde principal et des systèmes de planètes. Chacune des 7 espèces a un Chef suprême, un Protecteur, qui siège au Conseil du Protectorat. Le Protectorat dispose d'une Armée, de ressources financières et scientifiques pour faire régner la paix. À chaque espèce de maintenir l'ordre dans ses rangs. Les manquements graves sont sanctionnés par l'ensemble des autres espèces, sur décision du Protectorat qui a toute autorité et tous les moyens pour tuer dans l'œuf toutes les dissidences majeures. Donc, de nos jours les guerres entre espèces n'existent plus. Mais les guerres au sein de chaque peuple existent encore. Par exemple, en ce moment, chez les Humains, Oméga Corp et Magna Corp ont des relations de plus en plus tendues. Beaucoup craignent que leurs conflits commerciaux débouchent en guerre ouverte. (A.P)

— Mais le Protectorat ne devrait-il pas les empêcher de se faire la guerre ?

— Le Protectorat n'intervient que si les espèces se menacent entre elles, ou si le conflit prend trop d'importance. Mais ne vous inquiétez pas, vous êtes en sécurité, ici. Maintenant je vous laisse vous reposer tranquillement. Demain, vous pourrez commencer à vous intégrer à notre société. Vous allez voir, ce sera très stimulant... (A.P)



⁴*Vous en saurez un peu plus sur les espèces non-humaines en fin de chapitre 4, ou vous trouverez une version plus détaillée sur les espèces dans le Panorama numéro 6, à la fin de cet ouvrage.*



Chapitre 01 :

Du berceau à l'orphelinat.

Voie lactée, Système Rovus, Rovus 4, Patrovia, 3ème District, Centre d'éducation Svénia Patrova-Lantova, 3829.

Dans le 3ème district de la capitale planétaire, le dortoir de “l'orphelinat” était plongé depuis une heure dans le noir le plus complet. Il y faisait un froid glacial. Seules les étoiles, visibles par les hautes fenêtres du bâtiment, donnaient au dortoir une petite touche de poésie. Tanya n'arrivait pas à s'endormir, pourtant emmitouflée sous son épaisse couverture. Elle était encore sous le choc du départ de sa meilleure et seule amie pour une “maison de repos”.

— *Tu parles, maison de repos ! Une prison, oui ! Pauvre Sasha... Moi, Tanya Patrova, je te jure que cette peste de Nadia paiera pour ce qu'elle t'a fait ! Je dois juste me calmer et trouver le bon moyen, la bonne occasion. (T.P)*

Tanya savait bien qu'elle devrait être patiente, mais cela n'atténuait pas sa colère pour autant. Extérieurement elle paraissait une enfant renfermée sur elle-même, un peu triste, mais à l'intérieur elle était dotée d'un tempérament de feu, même si elle n'en était pas encore pleinement consciente.

Elle apprenait vite et faisait bien, non pas pour progresser, mais pour éviter les ennuis. Elle faisait tout pour être invisible aux yeux des Professeurs, du personnel, et même des autres élèves, parfois tout aussi dangereux. Et ça lui était assez facile. Elle assimilait tout très rapidement, mais elle prenait bien soin d'éviter que cela se remarque. Elle était jolie, avec ses cheveux noir de geai, son visage fin aux traits délicats, mais durs, et ses yeux d'un bleu intense, une rareté génétique. Un héritage qu'elle devait à ses parents, à en croire la Directrice, ses parents ne lui ayant encore jamais rendu visite...

Darvag Patrova, son père, était le Commandant de l'Harbinger, un Croiseur d'infiltration et d'exploration de pointe, à la fois détaché au service des Patrova, mais effectuant également des missions pour Magna Corp, un consortium tentaculaire gouvernant d'une main de fer de nombreux systèmes planétaires.

Sa mère, Orianna, dirigeait le centre de recherche en biogénétique Zéta 12 pour le compte des Patrova, la Famille qui détenait le système Rovus. Les Patrova étaient la branche occulte de Magna Corp, à qui ils fournissaient depuis 16 siècles ses éléments d'élite, notamment les plus sombres : Scientifiques de génie, Assassins, Espions, Politiciens véreux, Chefs d'entreprise sans scrupule, Militaires retors, Courtisanes aussi exotiques que dangereuses.

Lorsque Tanya naquit, le Dimanche 29 Février 3824, Darvag et Orianna se réjouirent ; mais ils savaient parfaitement qu'ils n'auraient pas la possibilité d'élever leur enfant eux-mêmes.

— Regarde comme elle est belle ! Et elle a tes beaux yeux bleus, s'exclama Orianna, toute à son bonheur.

— Oui, elle est magnifique. Et je suis sûr qu'elle sera au moins aussi brillante que toi, lui répondit Darvag, complimentant sa femme, d'un air malicieux.

— Non, bien plus, c'est certain. Entre notre patrimoine génétique amélioré et les avancées de nos recherches, elle sera vraiment exceptionnelle... Son ADN est déjà incomparable. J'ai hâte de savoir ce dont elle sera capable plus tard. Elle pourrait même changer l'avenir de la galaxie, qui sait ? (O.P)

— Oui, qui sait ? Elle est certainement ce que nous aurons fait de mieux de nos vies. Mais tu sais comme moi que nous ne pourrions pas l'élever. Nos carrières sont trop importantes. Vladimir vient juste d'être nommé Patriarche et il aura besoin de nous à 100%. Nous sommes sa famille la plus proche, mais j'ai peur que nos "interactions" avec notre fille ne la mettent en danger. Si on découvrait ce qu'elle est, ou son potentiel, je ne pourrais pas la protéger. Et Magna Corp, ou d'autres, la disséqueraient pour la science. (D.P)

— Tu as raison... En restant avec elle, nous nous attacherons trop et ce serait dangereux, pour elle, comme pour nous... Nurse ! Allez immédiatement la confier aux robots nourriciers. Dès qu'elle aura l'âge requis, elle rejoindra le centre d'éducation Svénia Patrova-Lantova, dans le troisième district. (O.P)

— Vous ne l'éleverez pas vous-mêmes ? Demanda le robot nurse, pour avoir une confirmation légale.

— Non. (D.P)

— ... Non. (O.P)

— Très bien. Comment l'appellerez-vous ?

— Tanya... Tanya Patrova. Comme son arrière-arrière-grand-mère, l'Amiral Tanya, Olga Patrova, qui explora le système Aquarii et en prit le contrôle pour Magna Corp, en 3675. Une vraie conquérante. (D.P)

— Parfait, bienvenue à toi, Tanya Patrova, dit le robot nurse en prenant le bébé dans ses bras, en un mouvement qui se voulait affectueux et parfaitement contrôlé.

Magna Corp payait cher pour que la **Famille Patrova**¹ s'agrandisse.

¹L'origine de la Famille remontait au 9ème siècle, en Russie, sur la planète Terre. Les Patrovitch ont toujours eu une réputation sulfureuse, suivant leur propre code, mais ne respectant aucune règle, leur ingéniosité n'ayant d'égal que leur détermination. La Famille traversa les âges et prospéra, offrant ses services aux puissants qu'elle jugeait digne de

Surtout sa branche directe, en droite ligne des fondateurs de l'illustre Famille, la seule de la galaxie à n'avoir jamais perdu une seule guerre.

Tanya vécut ses premières années dans ce que beaucoup d'enfants appelaient "un orphelinat" ; en réalité le centre d'éducation le plus réputé et le mieux financé par Magna Corp, celui de Svénia Patrova-Lantova. Le bâtiment imposant faisait plus de trois hectares de surface au sol, répartis sur 30 étages. Il était desservi par 16 ascenseurs internes et 4 monte-charges. Son parc était admirablement entretenu, mais il ne fallait pas s'y tromper, ce n'était pas un lieu accueillant, loin de là. Un dôme d'énergie déployé tout autour du parc bloquait toute intrusion ou sortie non autorisée. Des robots gardiens armés et assistés de drones miniatures y patrouillaient de manière constante.

La doctrine d'éducation était simple : les enfants sont ici pour devenir des adultes utiles à la Famille et à Magna Corp. Peu importe qu'ils soient d'accord ou pas, ils doivent obéissance et progrès constants, sinon les privations, brimades et châtiments corporels sont là pour les remettre dans le droit chemin. Il y eut bien quelques rares cas de suicide, mais ils furent maquillés en accident et l'établissement ne fut jamais inquiété.

Les élèves étaient séparés par sexe pour l'enseignement, les dortoirs et les douches. Le seul moment où filles et garçons passaient un peu de temps ensemble était les activités sportives du matin.

La plupart étaient des Patrova éloignés, ils portaient alors le nom de Patrova, suivi d'un tiret, puis le nom de leur Famille. Comme Svénia Patrova-Lantova. D'autres descendaient en ligne droite des fondateurs de la Famille, comme Darvag et Orianna Patrova. Pour plus de confidentialité, les élèves n'étaient appelés que par

servir, préférant toujours la recherche de l'excellence plutôt que le faste et le pouvoir, choisissant d'œuvrer dans l'ombre.

Du Moyen Âge jusqu'à l'ère victorienne, la Famille se spécialisa dans l'espionnage et la diplomatie, mais aussi dans toutes les manières de régler les "problèmes" de leurs "clients". De l'ère victorienne au vingtième siècle, la Famille poursuivit ses activités initiales, mais de manière plus rare, et se lança dans les sciences, persuadée que c'était la voie à suivre. Ce n'est qu'au 23ème siècle qu'elle sortit véritablement de l'anonymat, après qu'un certain Osleg Patrovitch et Saskia Patrova mirent au point le premier bouclier à énergie de l'Histoire Humaine, en 2223. La découverte propulsa la Famille dans les hautes sphères et leur permit de prendre leur indépendance, lançant des missions d'exploration spatiales audacieuses pour le compte de Magna Corp.

À partir de 2727, tous les hommes de la Famille en ligne directe commencèrent à garder le nom de Patrova, au lieu de Patrovitch, en mémoire de l'Amiral Valentina Patrova, qui mena sa Famille à la victoire lors d'une guerre spatiale particulièrement meurtrière contre Orion Corp (un conglomérat Humain qui fut éliminé). Encore aujourd'hui chez les Patrova, le prénom de Valentina est proscrit, car uniquement réservé à la mémoire de l'Amiral Valentina Patrova. Si ce n'avait pas été le cas, Darvag et Orianna auraient certainement appelé leur fille Valentina, tant ils plaçaient d'espoirs en elle.

une lettre et un numéro : F pour les filles et H pour les garçons. Tanya portait le numéro F198. Ce système permettait aux parents ayant de lourdes responsabilités de préserver leurs enfants de risques inutiles. Cela permettait également aux élèves destinés à des carrières sensibles de conserver l'anonymat avant de recevoir leurs identités de couverture.

Qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, les enfants devaient faire du sport en extérieur tous les jours : une bonne forme physique les empêchait de se poser trop de questions ou de tomber en dépression. Les cours étaient dispensés la plupart du temps par des humains, mais certains cours, comme les activités sportives, étaient dirigés par des robots, plus efficaces pour enseigner cette matière et pousser les élèves dans leurs retranchements sans mettre véritablement en danger leur santé. Ceux qui ne voulaient plus avancer se voyaient traîner de force sur une bonne trentaine de mètres (à vitesse de marche)... Du coup les élèves excellaient rapidement dans leurs cursus sportifs.

Le bâtiment était récent, bien équipé, bien éclairé mais peu chauffé ; de manière générale la Famille Patrova considérait que le froid forgeait le caractère et préparait mieux à la vie dans les vaisseaux spatiaux. Les murs étaient recouverts d'une peinture blanche rutilante ; aucune couleur vive ne venait réchauffer l'atmosphère des salles et couloirs en dehors des chevrons noirs et jaunes des portes et éléments mobiles les plus lourds, pour des raisons de sécurité. Le bâtiment était parfaitement entretenu et à la pointe de la technologie. Et tout dans son design laissait à penser que l'ordre et la discipline l'avaient emporté sur l'harmonie dans l'esprit des architectes. Les dortoirs des élèves étaient situés aux étages les plus hauts, tandis que les salles de classe étaient aux étages les plus bas. Les étages intermédiaires étaient réservés au corps enseignant, au personnel, au réfectoire, aux salles de maintenance et de stockage, à l'hôpital, ainsi qu'à la bibliothèque (dont la plupart des ouvrages étaient numériques, les livres anciens n'étant consultables qu'avec une autorisation spéciale). Il y avait même un petit centre de recherche, mais il était rarement utilisé depuis quelques années. À la fondation du bâtiment, le laboratoire avait conduit des expériences illégales sur la psyché d'enfants humains. Les pertes avaient été trop importantes, et le laboratoire avait été fermé rapidement. Il restait pourtant opérationnel, ce qui en faisait une menace très efficace sur les enfants qui se conduisaient mal. Mais dans de rares cas, la menace était mise à exécution pour reconditionner un élève trop perturbé...

Comme tout enfant confronté à des conditions de vie très difficiles, Tanya dut s'adapter très vite et dans la douleur, aussi bien physique que psychologique, à cet environnement familial et sociétal dur et violent. Les élèves les plus déviants faisaient l'objet de toutes les attentions ; ils étaient récompensés tant qu'ils respectaient la hiérarchie et servaient les intérêts de la Famille. Les moins endurcis étaient mis à rude épreuve. C'est dans cet univers froid et autoritaire que Tanya grandit, se construisant la peur au ventre et dans un mal-être constant.

Sa sensibilité, sa beauté et son manque d'entrain pour les activités sportives amenèrent le conseil pédagogique, sous la présidence de Svénia Patrova-Lantova, à décider pour elle d'une carrière de Courtisane.

Dire que les choses ne se passèrent pas comme prévu serait un doux euphémisme...

Tanya était une enfant extrêmement intelligente, perspicace, intuitive, mais aussi très émotive, trop peut-être pour faire face à un monde qu'elle trouvait stupide, cruel et déviant. En conséquence, elle se construisit une carapace pour se développer.

Lors de sa première visite, Darvag offrit à sa fille, alors âgée de 5 ans, un livre de contes. Il s'était arrangé pour se retrouver seul avec elle dans une pièce sécurisée. — F198, vous avez un visiteur. Soyez polie. Je vous laisse, dit le robot surveillant, avant de les laisser.

Tanya entra dans la petite salle bien éclairée, et au mobilier tout aussi froid que le reste du bâtiment. L'homme qui venait la visiter et lui tournait le dos pour le moment, admirant le paysage par la fenêtre, était un militaire en uniforme, bien plus grand et large d'épaules que tous les hommes qu'elle avait croisés jusqu'alors. Lorsque la porte de la salle se referma derrière Tanya, l'homme se retourna lentement. À son uniforme, elle l'identifia comme faisant partie des forces spatiales Patrova. Il avait le grade de Capitaine de vaisseau. C'était un homme aux traits durs, taillés à la serpe ; il avait une mâchoire carrée avec une fossette, des lèvres plutôt fines, un nez bien droit et des yeux inquisiteurs d'un bleu très intense. Cet homme était très intimidant, alors même qu'il semblait parfaitement détendu. Tanya sut immédiatement que cet homme pouvait être dangereux. Pourtant lorsque son regard croisa le sien, ses traits s'adoucirent aussitôt, et il lui offrit un sourire, qu'elle jugea sincère, avant qu'il ne rompe le silence d'une voix douce, grave et profonde.

— Bonjour, Tanya. (D.P)

— Bonjour, Commandant... (T.P)

— Approche, n'aie pas peur, lui dit-il pour la rassurer, l'invitant à s'avancer tandis qu'il faisait deux pas vers elle d'une démarche lente, et, nota Tanya, parfaitement silencieuse.

— Qui êtes-vous ? Pourquoi ne m'appellez-vous pas par mon matricule ? Vous avez des yeux comme les miens... Personne n'a des yeux comme les miens... (T.P)

Darvag sourit à nouveau, fier de percevoir son intelligence, déjà si développée malgré ses 5 ans. Sa femme avait raison, Tanya serait vraiment exceptionnelle.

— Tu es très perspicace. Tu ne devines pas qui je suis ? (D.P)

— ... Mon père ? (T.P)

Darvag ne dit rien, laissant une seconde de silence s'installer entre eux, adoucie par un regard plein d'empathie. Le visage de Tanya ne laissa rapidement plus la place au doute.

— Vous êtes mon père. (T.P)

— Oui, Tanya. Je suis ton père. Je suis venu t’apporter un petit cadeau. C’est la première fois que je viens te voir, et j’en suis désolé, mais je voyage beaucoup à travers la galaxie. Je suis souvent seul, comme toi, et lorsque la solitude me pèse, je lis des livres. (D.P)

— Des livres de quel genre ? Demanda Tanya, d’un air intrigué.

— De toutes sortes. Mais principalement sur le sens de la vie, ou des récits de voyages et d’aventures. Je t’en ai apporté un qui devrait beaucoup te plaire. Il raconte les aventures de Narla, une Princesse aux yeux bleus comme les tiens. En plus il est illustré d’habile manière, tu verras, dit Darvag en lui tendant un livre relié, et à la couverture épaisse.

— Oh, un livre imprimé ! C’est devenu très rare ! Merci, Père. Est-ce une histoire vraie ? Demanda Tanya, maintenant d’un air très sérieux.

— Non. Mais tu apprendras vite que parfois l’histoire, la morale et les valeurs qui sont défendues sont parfois plus importantes que la vérité dans une œuvre. (D.P)

— Suis-je une Princesse ? Demanda Tanya, trouvant elle-même étrange de poser une question pareille.

— Ça, c’est à toi de le décider, ma fille. Et à personne d’autre. Tu peux être ce que tu veux. Absolument tout ce que tu veux. Et personne ne peut décider à ta place. (D.P)

Lorsqu’il lui dit ces mots, Tanya sentit que son père croyait vraiment dur comme fer à ce qu’il lui disait, et que pour une raison qu’elle ignorait, il était très fier d’elle. Elle trouva cela étrange, et en même temps plutôt satisfaisant. Ils discutèrent encore un moment, notamment de sa mère, qui lui rendrait visite bientôt. Puis Darvag prit congé en lui promettant de revenir la voir quand il le pourrait. C’est ainsi, par l’intermédiaire d’un simple livre et d’une rencontre anodine, que Darvag commença à inculquer à Tanya les principes qui l’aideraient à développer sa personnalité, et plus tard à réaliser son potentiel.

Deux semaines après ce fut sa mère qui vint lui rendre visite et lui apporter un autre tome des aventures de la Princesse Narla. Tanya avait déjà dévoré le premier. Leur entrevue se déroula dans la même salle que celle où elle avait rencontré son père. Lorsqu’elle y entra, une très belle femme l’attendait déjà, confortablement assise dans un fauteuil, habillée d’un tailleur gris clair très chic, avec une jupe lui arrivant à mi-cuisse. Elle avait un visage aux traits fins, avec des yeux d’un gris intense, que faisait parfaitement ressortir son teint hâlé. Elle avait des cheveux châains, longs et lisses, coiffés en un chignon strict. Lorsqu’elle vit Tanya entrer, elle se leva pour l’accueillir en lui souriant, révélant des jambes interminables. Elle s’approcha d’elle dans un bruit de talons hauts.

— *Wôw, elle est vraiment superbe, cette femme ! (T.P)*

— Bonjour, Tanya. Je m’appelle Orianna. Je suis ta mère, dit la jeune femme, avec un sourire que Tanya jugea légèrement forcé.

— Bonjour, Mère, répondit Tanya, d’un ton très neutre.

— Je pense que tu as terminé le premier tome des aventures de la Princesse Narla. Voici le deuxième tome, dit Orianna, en lui tendant le second volume.

— Merci... Pourquoi n'êtes-vous pas venue plus tôt ? Avec mon père. (T.P)

Le visage de la jeune femme se ferma un instant ; elle prit une légère inspiration avant de répondre.

— Je suis désolée. Nos emplois du temps sont très chargés. Et nous ne nous voyons nous-mêmes que rarement. C'est pour cela que tu es ici. Nous ne pouvons pas nous occuper de toi pour le moment. Ce n'est pas ta faute si tu es ici, je tiens à ce que tu le saches. C'est la nôtre, et nous en sommes vraiment désolés, lui assura sa mère, d'une voix douce et visiblement pleine de regrets.

— Je comprends... Merci pour le livre, répondit Tanya, avec un léger sourire.

— De rien. J'ai aussi ça pour toi, c'est un bâton électrique de défense. Si des élèves t'ennuient un peu trop, donne-leur une bonne décharge. Mais ne te fais pas prendre, sinon tu auras des problèmes et je ne pourrais pas forcément t'aider. (O.P)

Tanya prit le bâton et l'essaya dans le vide, intriguée, déclenchant un arc électrique bleuté, mais aucun son.

— Ça peut être utile. Je vais le garder. Merci. (T.P)

Elles discutèrent environ une heure, tout d'abord de sujets légers, mais rapidement Tanya se rendit compte que sa mère orientait la conversation pour transformer leur discussion en une sorte d'évaluation psychologique. Dès que Tanya s'en rendit compte, elle se ferma et lui fit savoir qu'elle n'appréciait pas le tour que prenait leur discussion.

— Mère, si vous souhaitiez que je passe une évaluation psychologique, il n'était pas utile de vous déplacer, l'orphelinat a du personnel pour cela ! Lui asséna-t-elle, d'un ton calme, mais très froid.

— Excuse-moi. Je suis désolée. Je ne voulais pas te mettre mal à l'aise... On ne te la fait pas à toi, bravo... Tu es vraiment exceptionnelle... Est-ce qu'ils s'en rendent déjà compte, ici ? Demanda sa mère, d'un ton un peu plus enjoué.

— Non, j'arrive à donner le change. Mais ce n'est pas trop difficile, ils ne sont pas très futés, ici... Mais vous, vous étiez sûre que je m'en rendrais compte... En fait, vous vouliez juste savoir combien de temps ça me prendrait pour réaliser ce que vous faisiez, n'est-ce pas ? Demanda Tanya, d'un ton légèrement accusateur.

Orianna lui sourit en expirant un peu bruyamment, ses yeux gris devenant soudain plus humides, trahissant son émotion, tandis qu'elle s'agenouillait près d'elle.

— Tu es si jeune, et déjà si brillante, Tanya... Ma fille... Et elle l'enlaça d'un mouvement lent et doux. Sous son apparence lisse, sa coiffure autoritaire et son allure sexy, elle révélait une forme de sentimentalité qu'elle ne lui aurait pas soupçonnée.

Ce câlin était une première pour Tanya, qui fut assez étonnée par cette démonstration soudaine d'affection. Elle attendit calmement que sa mère la libère, appréciant tout de même l'odeur de son parfum très délicat. Elle percevait parfaitement son chagrin et une certaine forme de fierté, mêlée d'une dose de colère que Tanya ne

comprenait pas vraiment. Lorsque sa mère se releva, elle s'essuya rapidement les yeux et lui adressa un dernier sourire, avant de lui dire au revoir de manière légèrement abrupte. Elle sortit précipitamment de la salle sans se retourner, ses talons hauts claquant bruyamment sur le sol. Tanya sentit qu'elle aurait voulu lui dire autre chose, mais qu'elle s'était ravisée.

— *Bon, là j'ai pas tout compris. Elle ne voulait pas que je voie son trouble ? Les parents, ça devrait être fourni avec un manuel... Enfin, au moins quand ils viendront me voir, ils m'apporteront des cadeaux, c'est déjà ça...* se dit Tanya, en faisant jouer le deuxième tome des aventures de la Princesse Narla entre ses mains d'enfant.

Tanya se fit confisquer son bâton électrique dès le lendemain par la Directrice. Suite à la visite un peu étrange de ses deux parents, Tanya continua de dévorer les aventures de la Princesse Narla dès qu'elle en avait l'occasion. Cette dernière vivait dans un royaume d'hiver éternel, à la recherche de ses parents disparus, faisant face à l'adversité, aidée de ses amis. C'était une héroïne intelligente, courageuse, et d'une force de caractère peu commune. Tanya s'identifia très vite à la Princesse Narla, aussi, lorsqu'elle découvrit tous les tomes dans les archives numérisées de la bibliothèque, elle les recopia dans un répertoire caché et crypté de son datapad. Ce n'était pas le genre de lectures recommandées ici...

Pendant ses premières années au centre d'éducation, Tanya essuya brimades, mauvaises blagues, et même quelques séquestrations par les autres pensionnaires. Mais elle réussit, au prix de nombreux efforts, à montrer qu'elle acceptait les choses avec une certaine philosophie. Et de temps en temps, soit son père, soit sa mère passait lui rendre visite pour une heure ou deux. Mais elle ne les vit jamais ensemble.

En 3829, Tanya se lia d'amitié avec une nouvelle élève de sa classe, aussi effacée qu'elle : F123. Elle devint rapidement pour elle Sasha Patrova-Ivarnova, sa meilleure et sa seule amie. Sasha était une petite fille singulière dans le système Rovus, puisque ses ancêtres étaient d'origine Chinoise (très peu de Patrova sont issus du métissage).

Sasha avait été sauvée sur Celnos 5 (lors du conflit entre Humains et Xanthariens) par un Soldat nommé Derek Patrova-Ivarnovitch, qui l'adopta et lui transmit son nom. Il la fit placer dans un orphelinat, ce dernier ne pouvant pas s'occuper d'elle de manière stable, à cause de son travail. Il demanda à être affecté à un poste plus stable géographiquement parlant, mais malheureusement il mourut l'année d'après, lors d'une mission de reconnaissance sur un monde de la bordure, avant qu'il n'obtienne sa nouvelle affectation. Sasha n'a jamais véritablement connu ses parents biologiques, ni son père adoptif ; elle était trop petite pour se souvenir d'eux.

Finalement, quelques années plus tard, l'intelligence de Sasha fut détectée lors des tests obligatoires menés par la Famille. Elle reçut donc une bourse pour entrer au centre Svénia Patrova-Lantova.

Sasha était une fille au visage ovale et harmonieux, avec des yeux noisette et des cheveux bruns, lisses et soyeux. Elle avait le cœur sur la main mais gardait beaucoup ses distances car la plupart des enfants l'intimidaient. Elle les trouvait trop turbulents et trop hargneux. Sans compter que les autres enfants enviaient ses traits si différents, mais n'exprimaient leurs sentiments que par le rejet, les insultes et les coups bas. La singularité de Tanya et Sasha les rapprocha ; elles devinrent rapidement amies, s'aidant l'une l'autre à tenir le coup, d'autant que les années passant, le personnel et les Professeurs encourageaient les élèves (qui n'avaient nullement besoin de cela) à se malmenier les uns les autres. En tout cas tant qu'ils ne se faisaient pas prendre. Cette leçon étant censée leur apprendre à œuvrer en toute discrétion, une compétence qui leur serait utile à tous plus tard, quelle que soit leur carrière. Il y eut bien sûr des débordements, mais tant que les choses ne dégénéraient pas trop et qu'aucun coupable n'était identifié, aucune sanction n'était prise.

De toutes les élèves, F94 était la pire. C'était une orpheline au visage autoritaire mais gracieux, aux cheveux blonds et lisses, et qui avait très vite compris comment manipuler les autres filles qui enviaient sa beauté. Elle et sa cour prirent très vite Sasha et Tanya en grippe et concentrèrent la plupart de leur temps à leur nuire. F94, ou plutôt Nadia, comme elle se faisait appeler par les autres élèves, réussit même à plonger Sasha dans une profonde dépression, malgré tout le soutien de Tanya qui l'aidait dans ses devoirs et faisait tout pour lui remonter le moral. Mais même sous antidépresseurs, Sasha ne parvenait pas à remonter la pente. La direction du centre d'éducation décida donc de l'envoyer en maison de repos. Elle allait bientôt avoir 8 ans.

Tanya se retrouva donc seule, vraiment seule. L'absence de Sasha laissa à Tanya un goût amer. À cause de cet "orphelinat", de cette Nadia, de ces enfants tous aussi méchants les uns que les autres, son amie avait craqué. Peut-être ne la reverrait-elle jamais. Tanya se jura alors de ne plus se laisser atteindre.

Elle n'était pas une enfant très active physiquement, mais elle était beaucoup plus intelligente que ses pairs et n'avait pas ce goût de nuire. Le départ de Sasha, l'inquiétude pour son amie et la colère qu'elle accumula pendant les mois qui suivirent, lui donnèrent l'envie de se venger de Nadia. C'était trop pour elle.

Tanya se rendit de plus en plus souvent à la bibliothèque pour réfléchir et trouver de quoi se venger. Elle préférait ne pas trop utiliser son datapad, qui suivait et rapportait certainement la moindre de ses recherches aux surveillants. Elle explora plusieurs pistes intéressantes.

— *Je pourrais l'électrocuter. C'est simple, il y a de l'électricité partout, ici. Une bonne décharge, ça lui apprendrait à se tenir. Il me suffirait de détourner du courant du système d'éclairage des douches et ne laisser aucune empreinte. Là, il n'y a pas de caméras, ce serait donc assez facile. Mais d'un autre côté, je pourrais la tuer ou tuer plusieurs élèves avec l'eau des douches... Ou bien risquer moi aussi d'être électrocutée. Hmm, non... Trouvons quelque chose de moins radical, mais qui lui montre bien qu'il y a des limites, et qu'elle doit payer pour ce qu'elle a fait à Sasha... (T.P)*

Tanya continua donc de réfléchir à son projet, jouant la comédie du mieux qu'elle pouvait, masquant sa douleur et sa colère. Quelques jours passèrent, faits de recherches méticuleuses. Mais c'est finalement lors d'un cours de Chimie qu'elle trouva comment se venger.

— *Eh bien voilà, qui joue avec le feu finit toujours par se brûler ! Une solution d'alcool distillé et suffisamment pur ne produira que très peu de flammes visibles. Et ça ne laissera aucune odeur d'accélérateur de combustion, une fois brûlée. Merci, Professeur, pour cette brillante démonstration. Tu peux dire adieu à ta belle chevelure blonde, F94 (Nadia)... Tu vas sentir le roussi un moment*, se dit Tanya, avec un sourire mauvais.

Elle prit soigneusement ses notes, puis renversa son ballon de verre qui se brisa au sol.
— *Et hop, un ballon de moins...* Oh non, je suis vraiment désolée, Professeur. Je vais tout nettoyer. (T.P)

— F198 (Tanya), regarde ce que tu as fait ! Tu n'es qu'une sale petite idiote ! Hurla le Professeur, qui se rapprocha d'elle en courant et lui asséna une claque retentissante. Tanya accompagna le mouvement pour en atténuer l'impact, mais elle ressentit tout de même un choc sourd et un feu cuisant sur sa joue gauche.

— *Aïe, quelle salope, elle frappe fort, cette vieille peau*, se dit Tanya, in petto.

— Je te colle un zéro, et tu resteras après la classe pour nettoyer tout ça. Le verre brisé et tous les alambics. Et si je vois que tu as encore cassé de la verrerie, je te ferai regretter d'être née. Est-ce clair ? Menaça le Professeur, avec un index accusateur pointé vers Tanya.

— Oui, Professeur. Je ferai très attention. Désolée, Professeur, répondit Tanya avec une mine faussement contrite parfaitement exécutée.

Après la fin de la classe, Tanya recommença l'expérience pour distiller un alcool pur à 90%. Pendant que l'alcool se distillait, elle rangea et nettoya toute la classe ainsi que tous les alambics, sauf le sien. Une fois l'alcool prêt, elle stocka le tout dans le petit Thermos étanche de sa lunchbox.

— *Comme ça, il sera en plus parfaitement propre. Bien. Plus qu'à finir de ranger*, se dit Tanya, toute excitée.

Lorsqu'elle n'eut plus que son alambic à nettoyer, elle s'attela à trafiquer sa plus jolie barrette, y intégrant un petit transmetteur qu'elle avait réussi à faucher quelques jours auparavant.

— *Voyons voir...* Aouch ! *Ah, un bel arc électrique. Parfait. Ne restera qu'à m'arranger pour qu'elle me pique ma barrette. Je suis sûre qu'elle ne résistera pas à l'envie de me la voler. Comme ça, l'ironie sera complète*, se dit Tanya, en elle-même, dans un sourire très satisfait.

Mais il ne dura pas, car Tanya se figea, tendant l'oreille pour identifier le bruit lointain qu'elle commençait à percevoir.

— *Des bruits de pas, humains, féminins, un peu traînants, sûrement le Professeur qui revient... (T.P)*

Tanya cacha sa barrette bricolée, sans se presser, et continua à nettoyer un moment, avant de se retourner, tandis que l'enseignante entraînait dans la classe, l'air peu amène.

— Alors, tu n'as toujours pas fini ?

— Non pas encore, Professeur. Mais il ne me reste plus qu'un alambic à nettoyer.

Et je n'ai rien cassé. (T.P)

— Dommage... Finis vite, que je puisse refermer la classe, répondit le Professeur, d'un air fatigué.

— Oui, Professeur. (T.P)

Une fois son nettoyage terminé, Tanya quitta la salle de cours avec un regard soumis ; en réalité, elle souriait intérieurement. Elle rejoignit le réfectoire, avala son dîner et fila directement se coucher.

Tanya patienta quelques jours, restant autant que possible à l'écart de F94 (Nadia) et de sa cour. Puis, un matin, Tanya sortit la dernière du dortoir, nettoya bien sa barrette avec sa robe pour ne pas y laisser d'empreintes, et la laissa près de l'oreiller de F94 avant de partir. Comme elle le pensait, le soir venu, F94 paraissait avec.

— Regardez la jolie barrette que j'ai trouvée. Elle est à moi, maintenant ! Dit Nadia, très fière d'elle.

— HEY, MAIS C'EST MA BARRETTE ! RENDS LÀ MOI TOUT DE SUITE !
Cria Tanya, pour donner encore plus de crédit à sa petite scène.

— Supplie-moi à genoux, et je te la rendrai, lui répondit F94, très sûre d'elle, lui accordant à peine un regard.

— Tu peux toujours rêver. Laisse-moi tranquille, répondit Tanya, dans un sanglot parfaitement mis en scène, avant de sortir du dortoir en courant, se disant en elle-même : *Génial, mon plan marche à merveille...*

Pendant la journée, Tanya fit son maximum pour avoir l'air abattu, triste, se laissant marcher sur les pieds, pensant au soir venu. Vers 18h45, lorsque F94 sortit de la douche, Tanya l'attendait de pied ferme dans un angle mort des caméras du couloir. Celles-ci étaient visibles dans tout le bâtiment plutôt que miniaturisées à l'extrême, pour permettre aux élèves de les repérer plus facilement et apprendre à faire attention aux caméras de sécurité. Au sortir des douches, Tanya constata que F94 venait de se laver les cheveux, ils étaient encore mouillés lorsqu'elle sortit.

— *Merde... Tu ne perds rien pour attendre, j'agirai demain*, se renfrogna Tanya.

— Salut, tu as vu ma nouvelle barrette ? Lui asséna F94, dans un rire un brin nasillard. "Allez, va prendre une douche, tu empestes."

Tanya fila prendre sa douche sans un mot, jouant toujours la comédie ; la parfaite petite victime. Elle mit ses affaires dans son casier, bien fermé à clé, et prit sa douche, froide, comme la Princesse Narla de ses contes. Puis elle se rhabilla et ressortit.

La journée du lendemain fut toute aussi ennuyeuse et pénible que d'habitude. Mais Tanya n'attendait qu'une chose : le dernier cours. Comme F94 ne se laverait sûrement pas les cheveux ce soir, elle improvisa un petit bonus à son plan, envoyant une boulette de papier mâché avec un de ses élastiques de cheveux, droit dans la tête de F94. Du dernier rang, elle visa juste et refit immédiatement sa couette.

— Ouch !! Hey, qu'est-ce que... s'écria F94, très surprise.

— Siilleeeence. F94, trois heures de colle ! Ça t'apprendra, lui asséna le Professeur, d'un air supérieur.

— Mais on m'a lancé quelque chose, Professeur ! répondit F94, d'un ton outré.

— Et tu te plains, en plus. Minable... Tu nettoieras toute la classe. ET FERME LÀ, PETITE INSOLENT ! Conclut le Professeur, en lui hurlant copieusement dessus, avec quelques postillons.

— *Et toc ! Et ce n'est rien comparé à ce que je te réserve*, jubila Tanya.

Lorsque le cours fut terminé, F94 resta donc à nettoyer la classe. Tanya prit bien soin de sortir la dernière. Elle fit semblant de rassembler son courage à deux mains et s'avança vers F94, d'une démarche maladroite.

— Tu vas me rendre ma barrette. Je vais t'attendre dans les douches et on réglera ça toutes les deux, dit Tanya, d'un ton de défi, mais sans assurance.

— Parfait, c'était toi, le projectile. Grosse erreur. Je vais te démolir, ma petite. Et en plus il n'y aura pas de témoins. (N)

— Tu ne me fais même pas peur ! Tanya ajouta un léger trémolo en fin de phrase, pour donner à F94 un sentiment de supériorité encore plus grand et la pousser à la faute, puis elle quitta la salle, toujours d'un pas peu assuré, totalement dans son rôle.

Dès qu'elle eut fini sa corvée, F94 se rua vers les douches, prête à en découdre, filant droit vers les vestiaires. Mais Tanya l'attendait, calme, silencieuse, immobile, allongée sur le dos, cachée en haut des casiers qu'elle avait habilement escaladés. Elle laissa passer F94 près d'elle, puis lui renversa le contenu complet de son Thermos sur la tête.

— Aaahh ! Je vais te massacrer ! Descends de là ! (N)

— Je ne crois pas, non... C'est pour Sasha. Pour ce que tu lui as fait... Dis adieu à ta belle chevelure dorée, F94. (T.P)

Et Tanya activa sa barrette par l'intermédiaire de son datapad. Aussitôt, F94 prit feu, hurla et tomba à la renverse dans un cri déchirant et un bruit sourd.

— Houla, j'y suis peut-être allée un peu fort ! Là, c'est plus que les cheveux qui vont lui manquer. (T.P)

Pendant ce temps, F94 continuait de hurler et de se rouler sur le carrelage du vestiaire.

— Allez, je suis sympa, dit Tanya, lui renversant un seau plein d'eau froide sur la tête, éteignant les flammes avant que F94 ne s'évanouisse. *Sasha, tu es vengée. Allez hop, je reprends mon déclencheur et je te laisse ma barrette, ça te fera un joli souvenir...*

Oh, la barrette est partiellement fondue, impossible de la séparer du déclencheur... bon je prends le tout. (T.P)

Tanya fila sans demander son reste, par l'angle mort du couloir. Elle déclencha l'alarme afin que le personnel médical trouve F94 (Nadia), sinon elle mourrait certainement par asphyxie. Personne n'avait vu Tanya entrer ou sortir, aussi elle fila droit vers sa chambre et jeta sa barrette, avec son déclencheur, dans le conduit à ordures. Ils seraient incinérés d'ici une heure, le système utilisant la chaleur produite pour chauffer un peu l'étage.

Le personnel médical découvrit F94 inconsciente et gravement brûlée au visage environ une minute après que Tanya eut sonné l'alarme. Elle fut rapidement conduite à l'hôpital. Il lui faudrait une reconstruction cutanée complète du visage, du cou et une régénération partielle de l'œsophage et des poumons. Sans parler d'implants capillaires. Mais la Directrice décida que, puisqu'elle n'avait pas de parents proches, elle n'était pas obligée de faire jouer l'assurance du gouvernement. Elle trouva que ça donnerait aux autres élèves une bonne leçon. F94 devrait sans doute retourner au centre d'éducation telle quelle, et resterait sans doute mutilée plusieurs années avant de pouvoir se payer une reconstruction esthétique complète.

Le premier jour qui suivit, Tanya fut d'abord soulagée que F94 ne soit pas morte, mais elle fut rapidement plus inquiète, qu'assailie de remords, envisageant tous les éléments qui pourraient la trahir. Son plan avait été bien ficelé, pas parfait, mais brillant et bien exécuté. D'autant que les suspects ne manquaient pas, F94 s'étant fait pas mal d'ennemis.

L'affaire ne fit pas plus de bruit que cela. On sermonna les enfants, plus par nécessité de montrer un minimum d'éthique que par réel intérêt pour le drame qui s'était déroulé. D'autant que personne n'avait été pris la main dans le sac. Quelqu'un avait sans doute retenu sa leçon : ne pas se faire prendre.

Les jours suivants, Tanya éprouva du remords. Elle avait sans doute eu tort, elle aurait dû lui jeter moins d'alcool. Ou trouver autre chose de plus contrôlé. Mais en même temps, elle le méritait. En tout cas, c'est ce que se dit Tanya de nombreuses fois pour s'en convaincre.

Un mois plus tard, F94 reprit les cours, défigurée, laide, une perruque de mauvaise qualité lui cachant une bonne partie du visage (la Directrice souhaitant pousser l'humiliation). Tanya se prépara au pire. À des représailles, à ce qu'elle la dénonce, ou trouve du renfort auprès de sa cour. Mais rien ne survint.

F94 était maintenant une paria. Elle avait perdu son pouvoir de domination et sa célébrité. Elle devint une victime. Ce retournement secoua un peu Tanya ; tout cela était à cause d'elle. Même si F94 avait fait souffrir tant d'enfants, et surtout Sasha,

elle ne méritait pas cela. Tanya l'évita, autant pour ne pas s'attirer de problèmes, que pour ne pas contempler ce qu'elle avait fait et se sentir encore plus coupable.

Après le conseil pédagogique suivant, F94 (Nadia) quitta l'établissement. Elle n'y revint jamais. Tanya éprouva un bref soulagement et en vint à une conclusion simple : F94 avait tiré son pouvoir de sa beauté et de son charisme pour charmer ceux qui la suivaient. Elle s'était servi de son influence pour imposer sa volonté.

Tanya n'avait jamais véritablement pris soin d'elle, laissant plus ou moins ses cheveux faire ce qu'ils voulaient, et ne soignait pas sa démarche. Elle décida de corriger cela. Avoir une coiffure plus cool, mais pratique, une démarche plus douce, mieux choisir ses mots. Peu à peu, elle vit que cela lui donnait une sorte d'avantage, une confiance en elle qu'elle exploitait sur un autre terrain, une influence sur le regard des autres qu'elle découvrait.

L'année qui suivit, Sasha revint, pour la plus grande joie de Tanya. Sasha avait suivi une thérapie qui avait plutôt bien marché. Elle était maintenant beaucoup plus équilibrée. Elle avait également fait plus de sport et pris quelques notions d'autodéfense. Sasha était revenue plus forte, plus fine et athlétique. Et Tanya avait gagné en confiance en elle, aussi les choses s'améliorèrent pour les deux amies.

Elles passèrent énormément de temps à échanger sur leur vie depuis qu'elles avaient été séparées, ce qu'elles avaient traversé, ce qu'elles avaient appris. Et si avant sa thérapie Sasha était une fillette très timide et peureuse, elle ne se laissait désormais plus marcher sur les pieds. À peine deux jours après son arrivée, elle envoyait son poing à la figure d'une autre fille, la mettant K.O.

Sasha passa deux jours en isolement, mais elle en ressortit avec le sourire. Tanya aida Sasha à rattraper son retard sur le plan scolaire. Sasha lui enseigna en retour les rudiments d'autodéfense qu'on lui avait enseignés. La nouvelle popularité de Tanya s'ajouta à la nouvelle réputation de Sasha.

Une année relativement heureuse et tranquille s'écoula pour les deux filles.





Chapitre 02 : **Meurtre sans préméditation.**

**Rovus 4, Patrovia, 3ème District, Centre d'éducation Svénia Patrova-Lantova,
Mercredi 21 Janvier 3835.**

Tanya avait 10 ans depuis presque un mois. La matinée de sport s'était écoulée sans incident ; il faisait très froid, mais les élèves y étaient habitués. Dès les exercices terminés, ils enfilèrent des vêtements plus chauds et rentrèrent dans le bâtiment sous la vigilance constante des robots de surveillance. Après avoir passé l'inspection, ils entrèrent en rang dans le réfectoire.

Sasha choisit une table à l'écart déjà occupée par un élève solitaire.

— Toi, tu débarrasses. Et plus vite que ça... (S.P.I)

— OK, OK, j'ai presque fini, répondit l'élève.

— Tu penses sérieusement qu'on va te laisser finir ? Demanda Tanya, d'un ton sardonique.

Le gamin prit son plateau avec précipitation et quitta le réfectoire ; il ne valait mieux pas provoquer ces deux-là, surtout ensemble...

— Vivement ce soir. Encore un après-midi sur la formation de l'unité Terrienne. J'en ai vraiment marre. Non, mais sérieux, c'était il y a des siècles... On sait parfaitement que les méga corporations gèrent tout sur Terre, prétendument sous l'égide de l'O.G.U, dit Tanya, d'un ton exaspéré.

— D'autant que ça fait longtemps que l'Humanité a colonisé des systèmes plus intéressants... Si encore on était sur Terre, ou même dans le système solaire, je ne dis pas... Mais nous n'irons certainement jamais là-bas, donc je ne vois pas l'intérêt... Bref, un après-midi de merde en perspective, surtout avec... (S.P.I)

Tanya l'interrompit d'un coup de pied léger et discret, entendant un robot entrer dans le réfectoire par la porte située une quarantaine de mètres derrière Sasha. L'école préférait employer des robots plutôt que d'utiliser des messages électroniques ou holographiques, trop faciles à ignorer. Le robot messenger s'avança vers elles.

— Élève F198 (Tanya), vous êtes attendue dans le bureau de la Directrice au

17ème étage, cet après-midi à 14h00. Ne soyez pas en retard.

— Très bien. J'y serai. Il me faudra une dispense pour le cours d'histoire. (T.P)

— Pas la peine, votre Professeur est prévenu. Vous n'aurez qu'à rattraper votre retard. Bon appétit.

— Bien. (T.P)

Les deux filles mangèrent en silence pendant une minute avant de reprendre leur conversation, s'assurant ainsi que le robot messenger était parti.

— Qu'est-ce qu'elle me veut à ton avis ? Je n'ai rien fait d'inhabituel ces derniers temps et il est encore tôt dans l'année pour une orientation. (T.P)

— Hum, à mon avis elle veut sans doute que tu te prépares au mieux. Ils te destinent peut-être à une affectation compliquée. Intelligente comme tu es, ce serait normal, avança Sasha, autant pour la complimenter que pour la rassurer.

— J'espère que c'est ça. Je me verrais bien étudier la psychologie du comportement humain. Et toi, Sasha, tu aimerais quoi ? (T.P)

— J'aimerais faire des affaires, avoir ma propre entreprise. Peut-être dans la conception de robots. Les rendre moins cons et plus présentables que ceux que nous avons, et faire fortune, dit Sasha, d'un ton rêveur.

La conversation dura encore quelques minutes, puis Sasha fila en cours tandis que Tanya montait au 17ème étage, le scan rétinien à distance lui ouvrant la porte de l'ascenseur. Elle voulut sélectionner son étage mais l'ascenseur l'avait déjà sélectionné pour elle.

— *On me surveille et on veut me le faire savoir. C'est étrange, d'habitude ils sont plus discrets que ça.* (T.P)

— 17ème étage, annonça la voix synthétique de l'ascenseur.

Tanya sortit et se dirigea vers l'accueil. Un robot messenger s'avança immédiatement vers elle.

— Élève F198, veuillez me suivre, s'il vous plaît.

— Quelle formule ridicule. Comme si ça me plaisait de te suivre... dit Tanya, qui ne put s'empêcher de faire ce commentaire déplacé, sachant qu'on la surveillait.

Elle lui emboîta tout de même le pas. Le robot la conduisit dans une grande pièce bien éclairée et donnant sur un grand bureau de verre. Deux sièges à hauts dossier étaient vacants. La Directrice, Svénia Patrova-Lantova, se tenait de l'autre côté du bureau. La quarantaine bien engagée, parfaitement conservée, des cheveux bruns, un visage aux traits durs, des yeux noisette et un regard autoritaire, Svénia était une femme à poigne, une femme froide, déterminée et un peu aigrie. Apercevant Tanya, elle lui fit un sourire qu'elle jugea très étudié. De ceux répétés devant un miroir.

— *Celle-là, même dans ses beaux jours son sourire fait faux cul...* (T.P)

— Entre, Tanya. Entre et viens t'asseoir. Comme tu as grandi ! (S.P.L)

— Bonjour, Directrice. Merci. (T.P)

Tanya prit un siège en face d'elle et s'assit, en silence. Svénia l'observa sans rien dire pendant de longues secondes. Tanya la regarda droit dans les yeux, sans ciller, mais sans animosité. Une bonne trentaine de secondes passa finalement, avant que Svénia ne brise le silence.

— Tanya, j'ai suivi ton évolution de près ces derniers temps. Tu as bien changé. Tu es moins renfermée et tu soignes ton apparence... Tu as toujours été très intelligente pour ton âge, même trop, parfois. Tu tiens ça de ta mère. Mais tu as parfois du mal à rentrer dans le moule. Comme ton père... (S.P.L)

— Merci. Je fais de mon mieux, je vous assure. (T.P)

— Très bien. J'ai reçu le dernier rapport des ressources humaines. Vu tes résultats et ton évolution récente, le comité a sélectionné pour toi une carrière de Courtisane. (S.P.L)

— QUOI ! MAIS JE NE VEUX PAS ÊTRE COURTISANE ! Je veux étudier la psychologie humaine, devenir Psychologue, ou Psychiatre. (T.P)

— TU BAISES D'UN TON, s'il te plaît. Tu vas étudier la psychologie humaine, ce sera même une part importante de ta formation. Seulement cette formation te permettra de prendre l'avantage sur les autres, utiliser ton charisme, tes charmes et ton intelligence pour ton propre compte et celui de la Famille. Nous avons assez de Psychologues. Non, nous avons besoin d'Agents de terrain, de femmes d'exception qui feront pencher négociations et ententes commerciales en notre faveur. Tu sais, Tanya, il y a toute une dimension d'espionnage dans ce métier ! Et beaucoup moins d'action et de dangers que dans le métier d'Espionne... (S.P.L)

— Ce métier, c'est le plus vieux métier du monde ; c'est de la prostitution. Ni plus, ni moins. Je ne ferai pas ça, dit Tanya d'un air très décidé.

— Oh, tu n'as pas ton mot à dire là-dessus, je te le certifie. Et d'ailleurs, tes parents ont déjà approuvé ce choix, lui asséna Svénia avec un léger sourire.

— QUOI ?! Lâcha Tanya, véritablement estomaquée.

— Oui. Et ta mère m'a demandé de te tenir au courant le plus tôt possible afin que tu aies le temps de te faire à l'idée, pour te préparer au mieux. C'est la raison pour laquelle je t'en parle maintenant. Ce n'est pas un métier facile, mais tu œuvreras parmi les grands de ce monde. Si tu es douée, et je compte bien que ce soit le cas, ce ne sont pas les patrons des sociétés galactiques qui auront du pouvoir sur toi, mais bien toi qui auras du pouvoir sur eux. Ils ne résisteront pas à tes beaux yeux bleus et à ton joli minois. (S.P.L)

— Mais je vais devoir coucher avec de sales types... C'est... immonde. (T.P)

— PAS PLUS IMMONDE QUE CE QUE TU AS FAIT À F94 (Nadia) ! Lui rétorqua Svénia d'un ton sec, en frappant du poing sur son bureau avec énergie, les veines de son cou devenant discernables pendant un instant.

Tanya resta interloquée une fraction de seconde mais garda un masque de poker.

— ... Vous n'avez aucune preuve, se défendit Tanya, d'un air de défi.

— Oh, nie, si tu veux, je m'en fiche. En tout cas, c'était bien joué. Tu as très bien retenu la leçon : ne pas se faire prendre. Tu n'as laissé aucune trace. Mais tu aurais dû la tuer, la laisser brûler vive. Comme cela, elle ne m'aurait pas tout raconté. Ça a été ton erreur, lui répondit Svénia d'un air triomphant.

Tanya se mura dans le silence, de peur de lui donner de quoi l'accabler plus encore. La Directrice se leva et la prit par les épaules.

— Mais ne t'inquiète pas, il n'y aura aucune conséquence... Ce sera notre petit secret à toutes les deux. Par contre, F94 (Nadia) était promise à devenir une Courtisane d'exception. C'est donc naturellement que tu vas la remplacer, vu qu'elle ne pourra plus assumer ce rôle, désormais. (S.P.L)

— Avec la reconstruction esthétique, elle pourrait... commença Tanya, très vite interrompue par Svénia.

— Quand bien même, elle a au moins souffert autant psychologiquement que physiquement, avec ce que tu lui as fait. Elle n'aurait sans doute jamais pu retrouver un équilibre. Maintenant, pour être sûre que l'on se comprenne bien toutes les deux, je vais mettre les choses au clair : F94 est morte. Elle s'est suicidée. Et il n'y a même pas eu à la motiver bien longtemps pour ça. Tu étudieras ce qui t'est demandé ! Et tu deviendras une Courtisane d'exception, pour la notoriété de cet établissement et la gloire des Patrova. C'est bien compris ? Demanda Svénia, en la regardant droit dans les yeux.

— *Je trouverai forcément un moyen d'échapper à ça, et s'il le faut, je te tuerai !* Je... Je comprends. Je ferai de mon mieux, lui assura Tanya, d'une voix neutre.

— Parfait. Maintenant, file. Tu recevras ton nouvel emploi du temps dès demain, lui asséna Svénia d'un ton sec.

— Bien, Directrice. (T.P)

— Une dernière chose, soit gentille, ne joue plus avec le feu, c'est compris ? Sinon je devrai m'occuper de toi aussi. Un suicide par an, c'est déjà trop, alors deux... (S.P.L)

— C'est compris. *Tu veux jouer à la plus maligne, très bien, je relève le défi. Tu vas me le payer très cher...* (T.P)

Tanya sortit du bureau et reprit l'ascenseur qui la conduisit au 3ème pour son cours d'histoire géopolitique. Elle tremblait de rage et d'indignation.

— *Svénia l'a suicidée pour prendre l'ascendant sur moi. Je ne suis pas responsable de ça ! Et cette manœuvre grossière ne marchera pas. Je veux bien mieux que ça ! Faire de beaux sourires et me faire baiser par de riches industriels pour rendre la Famille plus riche, ah ça, non ! D'autant que je n'en retirerai rien. Je vais décider de mon destin, être libre de toute contrainte. Je dois juste trouver comment. Et tous ceux qui se mettront en travers de mon chemin le paieront le prix fort...* (T.P)

Tanya retourna en cours, faisant de son mieux pour ne pas paraître étrange. Comme elle l'imaginait, le Professeur fut d'un ennui mortel. Peu après 18h00, Sasha rejoignit Tanya, un peu inquiète de voir son amie si silencieuse.

— Ça va ? Comment ça s'est passé ? (S.P.I)

— Mal. Courtisane. Voilà à quoi la Famille me destine ! Ragea Tanya.

— Yeurkk... Il doit sûrement y avoir un moyen de changer ça, non ? Les faire changer d'avis. Et tes parents ? Pour un truc comme ça, ils peuvent peut-être t'aider ? (S.P.I)

— Non, visiblement mes parents ont déjà approuvé ce choix, à en croire Svénia. Ce sont des monstres d'égoïsme depuis toujours, mais là ils dépassent vraiment les bornes. Non, je n'ai rien à attendre de leur part sur ce plan... Et il y a pire, ajouta

Tanya, d'un ton encore plus sombre.

— Pire ? S'étrangla Sasha. "Qu'est-ce qui peut bien être pire que ça ?"

— Svénia. Elle sait pour F94 (Nadia). (T.P)

— Comment ? Non, ne dis rien, c'est elle qui lui en a parlé ? (S.P.I)

— Oui. Svénia m'a même dit qu'elle était morte. Elle se serait suicidée... Svénia m'a clairement dit que c'est elle qui l'y avait poussé. F94 avait tout perdu et elle était destinée à devenir Courtisane. Mais comme elle est morte, les ressources humaines doivent avoir une remplaçante. Moi, en l'occurrence, conclut Tanya du bout des lèvres.

— C'est dégueulasse, mais ça se tient... Et si... chuchota Sasha, en prenant garde à ne pas être entendue, examinant les alentours avec une grande attention.

— Si quoi ? (T.P)

— Si on tuait Svénia... De là on pourrait remplacer ton dossier. On pourrait y arriver, si on se prépare bien. (S.P.I)

— Elle le mériterait, c'est sûr, avec tout ce qu'elle nous fait subir... On y arriverait peut-être. Mais on se ferait prendre. Même si ce n'est pas sur le fait, ce serait après coup. Et elle ne serait pas si facile à tuer, vu toute la sécurité qu'il y a dans le bâtiment. Et quand elle en sort, nous, nous restons ici. Non, oublions cette idée. Mais il y en a d'autres à trouver. Prenons le temps de la réflexion, conclut Tanya, d'un air décidé, mais sans optimisme.

— Oui, ne t'inquiète pas, à deux nous trouverons quelque chose. Allons manger un morceau, proposa Sasha en lui donnant une bourrade complice.

Dans les jours qui suivirent, les deux amies passèrent tout leur temps libre à réfléchir. Évasion, chantage, meurtre, tout y passa. Mais cela ne les mena à rien. Finalement, n'ayant rien trouvé de satisfaisant, elles convinrent d'attendre un changement de paramètre ou une occasion. Dans l'état actuel des choses elles étaient impuissantes.

Le temps leur donna raison : une occasion inespérée se présenta environ deux mois plus tard. Le patriarche de la Famille, Vladimir le 13ème, déclara une refonte du système éducatif planétaire. Il souhaitait accélérer l'entrée dans la vie active des élèves. Tous ceux âgés de 10 ans et plus devraient travailler de manière bénévole deux jours par semaine, hors des centres d'éducation (évidemment pour des tâches simples et sans danger). La réforme avait pour but de soutenir l'économie de la Famille, actuellement affaiblie par les attaques de groupes appartenant à Omega Corp. Bien sûr Magna Corp répliquait : infiltration, corruption, délation, assassinats, piraterie : les deux corporations de puissance et d'influence équivalentes étaient à couteaux tirés.

Mais cela arrangeait bien Tanya qui comptait sur l'occasion pour trouver une échappatoire. Dans le cadre de cette refonte du système éducatif, Svénia la convoqua à son bureau, au 17ème, pour lui donner son affectation.

— Bonjour, Tanya. Entre et assieds-toi. (S.P.L)

— Bonjour, Directrice, dit Tanya en s'asseyant, très anxieuse.

— Bien, je t'ai trouvé l'endroit idéal pour ton stage obligatoire. Une place dans

un complexe festif nocturne. Le Doggystyle. C'est à la fois un bar, un restaurant et un bordel. (S.P.L)

Tanya pâlit, interdite, s'imaginant déjà le pire, ne se faisant aucune illusion sur la perversion et le sadisme de la Directrice, qui aimait user de ses fonctions pour son bénéficière personnel ou pour satisfaire ses désirs de domination.

— Vous n'allez pas me demander de... vous savez... (T.P)

— Baiser ? Non, bien sûr. Ne sois pas sottte, lui répondit la Directrice, d'un ton condescendant. "Tu participeras au nettoyage des lieux la journée, en dehors des heures de service, et tu aideras les employés. Je veux également qu'un soir par mois tu restes sur place pour identifier les différents profils d'individus que tu rencontreras et étudier leur comportement. Tu tendras l'oreille et tu fouineras discrètement. Tu écriras un essai sur ce que tu as pu observer de la nature humaine. Comme le règlement l'exige, tu auras un ange gardien qui veillera sur toi si des clients avaient la mauvaise idée de s'intéresser à toi de trop près." (S.P.L)

— Vous souhaitez que je m'habitue à fréquenter des criminels et des dépravés ? (T.P)

— Oui, tout à fait. C'est exactement le genre de personnes que tu ne fréquenteras jamais lorsque tu seras une Courtisane. Ceux que tu approcheras dans ce bar font partie des plus basses couches de notre société. En tant que Courtisane, tu œuvreras dans les plus hautes. Tu ne les croiseras donc plus jamais. Mais tu découvriras vite que peu importe la couche sociale, les humains sont tous les mêmes, seuls les masques changent. Cette expérience te servira plus tard. Tu verras... (S.P.L)

— Qui sera mon ange gardien ? Demanda Tanya, y associant soit des risques supplémentaires, soit des opportunités inattendues.

— Tu ne le sauras normalement jamais, si tout va bien. Le patriarche Vladimir vient juste de lancer ce programme, donc j'attends de toi que tu fasses de ton mieux. Tu as tout à y gagner. Si tu accomplis ta mission correctement, tu marqueras des points qui te permettront le moment venu d'augmenter tes chances dans le choix de ton employeur. Et crois-moi, pour ton avenir il vaudrait mieux que tu puisses choisir, ajouta la Directrice pour la mettre encore un peu plus mal à l'aise.

— Bien, je ferai de mon mieux. (T.P)

— Et, Tanya... Ne joue pas avec le feu... Si j'apprends que tu as provoqué le moindre incident, ce ne sera pas la peine de revenir. Je préviendrai directement les autorités. Et ce sera la prison, ou bien pire. Est-ce clair ? Demanda Svénia, en la regardant droit dans les yeux.

— C'est très clair. *C'est toi qu'on devrait enfermer...* (T.P)

— Maintenant, file. (S.P.L)

— Au revoir, Directrice. (T.P)

Tanya aurait sans doute une chance de s'échapper, mais il lui faudrait de l'argent. Peut-être trouverait-elle à voler de quoi financer sa fuite ? Malgré cette perspective, Tanya irait à son travail à reculons. Ce qui n'était pas le cas de Sasha, placée dans une entreprise de trading ; assurer le suivi des dossiers en cours, assister des dirigeants dans l'évaluation des contrats, prendre les rendez-vous, Sasha se plairait dans son travail.

Pendant un bon mois, Tanya fit ce qu'il fallait pour ne pas s'attirer d'ennuis, laissant traîner ses oreilles sur son lieu de travail, mais elle ne découvrit rien de très intéressant. Juste quelques histoires d'argent, de drogues et de sexe ; rien de surprenant dans ce milieu. Elle découvrit par contre que beaucoup fréquentaient l'établissement pour combler un vide bien trop grand dans leur vie, qu'ils remplissaient de rires, de beuveries et de sexe. Mais les choses se finissaient la plupart du temps par de longues conversations. De l'argent pour de l'attention, et un peu de tendresse. Tanya jugea le tout comme très triste pour tout le monde : escortes et clients.

Lorsqu'elle fut arrivée à cette conclusion, Tanya s'organisa pour traîner dans les rues de la capitale, prenant toujours une heure par-ci, par-là, lorsqu'on l'envoyait faire des courses. Pour elle, les belles avenues bien droites et parfaitement décorées de la capitale semblaient recouvertes d'un fin vernis qui sonnait faux. Aux belles avenues droites et parfaitement décorées de la capitale, elle préférait les quelques quartiers encore en réfection, beaucoup moins reluisants.

Lors de ses escapades, loin des belles avenues des beaux quartiers, elle avait découvert un ancien accès de métro sous-terrain désaffecté, dans le 19ème district. L'accès était fermé, dans l'attente de travaux. Elle s'y rendait dès qu'elle pouvait pour y être au calme, escaladant la clôture. Elle en profitait pour lire les aventures de la Princesse Narla, cachée bien au frais sous terre, tandis que les caméras de sécurité étaient inactives.

Mais un jour, H211, un garçon du centre d'éducation Svénia Patrova-Lantova qu'elle avait déjà croisé, la surprit. Il avait dû quitter l'établissement un an auparavant, sans explications et sans passer le concours de talents... Tanya était trop concentrée sur sa lecture, sûre d'être seule ; elle ne l'entendit pas arriver. Lorsqu'il trouva Tanya en train de lire, il se jeta quasiment sur elle pour lui arracher son datapad.

— File-moi ça !

— Ahh ! Cria Tanya, totalement surprise.

— Hey, toi, j'te connais. C'est quoi ce bouquin ?

— Dégage de là et rends-moi ça tout de suite ! (T.P)

— C'est minable, je pensais que tu étais une dure à cuire, comme ta copine F123 (Sasha). Tu es la honte de la Famille. Tu n'arriveras jamais à rien, lui dit H211 en découvrant la nature de sa lecture.

Il jeta violemment son datapad à terre. Tanya hurla de rage et voulut frapper H211, mais le gamin fut plus rapide qu'elle. Elle reçut un coup de poing dans le ventre, ce qui la fit tomber sur les fesses. Tanya, malgré son humiliation, masqua sa colère sous un air soumis, tandis qu'elle se préparait déjà au pire. Elle bouillait intérieurement, comme un volcan prêt à entrer en éruption. Elle se releva et ramassa derrière elle un gros morceau de béton irrégulier. Devant la mine apeurée de Tanya, H211 s'avança pour affirmer sa domination. Tanya porta son regard derrière lui, comme si elle venait d'apercevoir un mouvement subit. Il suivit rapidement son

regard, se retournant très légèrement ; et elle en profita pour le frapper avec force, en pleine tempe, libérant toute sa rage et sa frustration.

H211 tomba à terre, raide, aussi inconscient que surpris. Elle lâcha à terre son arme improvisée, très étonnée de sa force et de sa précision. Tanya comprit rapidement qu'il était en train de mourir ; il saignait abondamment. Tanya repensa à l'erreur qu'elle avait commise avec F94 (Nadia).

— *Si jamais je me fais prendre, ils me tueront ou ils me mettront en prison. Ou pire, ils me vendront comme esclave pour payer ma dette à la Famille. Il ne faut jamais qu'on découvre ce que j'ai fait. Jamais. Et cette fois je ne commettrai pas la même erreur qu'avec F94. Ah ça, non...* Désolé, H211, mais tu vas devoir mourir. Tu n'aurais pas dû venir m'emmerder. Tu as choisi le mauvais jour pour ça, mon gros. (T.P)

Réfléchissant à toute vitesse, Tanya fit l'inventaire de ce qu'elle avait à portée de main. Des barres de fer rouillées, de la tôle métallique, du fil électrique et beaucoup de poussière...

— *Parfait, je vais l'attacher, ce sera plus prudent ; le temps de m'organiser. Ou alors je lui mets le crâne en bouillie tout de suite... Hmm, non, trop brouillon, trop risqué, trop de traces.* (T.P)

Finalement extatique, Tanya vainquit sa peur et prit sa décision. Elle traîna une tôle, la posa près du corps de H211 et le fit rouler dessus, non sans mal. Il respirait encore et bougeait même un peu. Tanya prit des câbles électriques qui traînaient et l'attacha solidement. Il était hors de question qu'elle soit imprudente. D'autant que H211 était costaud pour son âge ; il commençait déjà à reprendre conscience, à se débattre légèrement et à maugréer. Tanya prit son mouchoir, qui ne la quittait jamais, et le lui colla dans la bouche, déterminée.

— Tu vas la fermer ! C'est déjà assez dur comme ça. (T.P)

Une fois H211 bâillonné, elle fit une pause et s'assit, regardant la distance qui la séparait de la vieille galerie inondée dont elle aimait le petit clapotis des gouttes qui remplissaient peu à peu le conduit de métro. Le bruit lui rappelait ses larmes, comme si le plafond pleurait avec elle et compatissait à ses malheurs.

La distance à parcourir faisait une bonne cinquantaine de mètres. Une distance ridicule. Sauf que, lorsque l'on a 10 ans et que l'on doit traîner un corps plus grand et plus lourd que soi sur le sol, c'est tout un défi. Mais Tanya avait trop de colère pour reculer. Elle commença à tirer la tôle, sans grand succès. Un mètre, puis cinquante centimètres...

— *Merde... Qu'il est lourd ! T'es un gros lourd, H211, tu sais ? Lui asséna Tanya, sans un regard, tandis qu'il commençait à se débattre et à gémir. "T'es moins loquace là, hein ? Tu vois le conduit qui se remplit ? Je vais t'emmener là-bas. C'est là que je vais te noyer. Ce sera simple et efficace..."* (T.P)

H211 roula des yeux en forçant sur ses liens, continuant à gémir.

— Arrête de bouger, ou je te mets le crâne en bouillie avec cette barre de fer rouillée. Bien... Profite de ta dernière balade, mon gros. (T.P)

Là, H211 était terrorisé. Elle ne plaisantait pas. Elle allait vraiment le tuer. Il avait vu en elle une petite fille apeurée, il avait maintenant face à lui une fille sans aucune peur, avec un regard de prédateur aux yeux d'un bleu intense.

— Lorsqu'on n'a pas assez de temps, on prend des décisions intelligentes mais cruelles... se dit Tanya à voix haute, citant les mots de son père sans prêter aucune attention à sa future victime. *“Je ne vais pas me faire prendre. Sois forte, comme la Princesse Narla”* se dit Tanya pour se donner du courage.

H211, terrorisé, venait de se pisser dessus.

— Eh bien, grosse brute, merci du cadeau ! Génial. Faudra que je prenne une sacrée douche après tout ça. Bon, maintenant faut que je t'amène jusque-là... dit Tanya, en soupirant.

Elle chercha du regard un moyen qui pourrait l'aider à transporter son colis. Elle se rappela alors un vieux document qu'elle avait vu sur la construction d'anciens bâtiments, bien avant l'ère industrielle, par des Égyptiens. Les esclaves utilisaient des rondins pour faire rouler leurs lourdes charges. Elle dégota dans le fourbi du tunnel de vieux tuyaux rouillés qu'elle plaça sous la tôle. H211 la regardait d'un air suppliant, pleinement conscient du pouvoir qu'elle avait sur lui. Mais Tanya ne le regardait pas, elle faisait rouler la tôle, déplaçait les cylindres de fer, faisant avancer peu à peu le brancard improvisé. Huit mètres, 12, 17, 25 mètres.

— *Ça marche nickel. Ils étaient malins... Encore un effort et tu vas t'en sortir. Pense à la Princesse Narla... (T.P)*

Le tout lui prit deux bonnes heures pour parvenir à l'étendue d'eau. Maintenant, H211 pleurait, désespéré.

— Tu n'as pas bien mesuré à qui tu t'attaquais, comme tous les autres. Tu vas payer pour m'avoir frappée. Payer pour mon datapad. Payer pour tous les autres. Il y a ceux qui pleurent et souffrent. Et il y a ceux qui font pleurer et souffrir. Moi je ne pleurerai plus, je ne souffrirai plus. C'est fini. C'est ton tour... C'est votre tour à tous ! Exulta Tanya, alors qu'elle arrivait enfin au bord de l'eau.

Tanya fit une pause pour souffler. C'est là qu'elle remarqua un collier brillant autour du cou de H211. Elle le lui prit sans ménagement et trouva au bout une carte d'accès.

— Tiens, voyons ça... Euh, c'est une blague ? Un accès de niveau 9, ça n'existe pas. C'est 7 le maximum. À moins que... *Ceci dit, elle a l'air authentique....* Peu importe, là où tu vas, tu n'en auras pas besoin, crois-moi... (T.P)

Tanya mit le collier autour de son cou, c'était un bien précieux qui pouvait sûrement ouvrir de nombreuses portes à accès restreint.

— Ça, c'est réservé à une élite secrète. Comment a-t-il pu mettre la main sur un truc pareil ? (T.P)

Elle observa H211 d'un regard pénétrant pendant plusieurs secondes. Puis elle décida de l'interroger, il lui fallait des réponses.

— Si tu me dis comment tu as eu cette carte d'accès et comment elle fonctionne, je te laisserai la vie sauve. Mais tu devras quitter l'orphelinat pour toujours. Si tu cries, je t'éclate le crâne avec ça, lui dit Tanya en lui montrant sa barre de fer rouillée de manière menaçante. "Si tu ne me dis rien, je te casse les jambes et je frappe jusqu'à ce que j'aie ma réponse. Pigé ?" (T.P)

H211 hocha la tête. Il était terrorisé. Il lui dirait tout ce qu'il fallait pour rester en vie.

— Je te retire ton bâillon. Tu fais au plus court et au plus simple, je te le conseille, lui dit Tanya, d'une voix très ferme mais sans énervement.

— J'ai volé cette carte à mon père. Il travaille au service central de la capitale. Il est administrateur Réseaux & Identités.

— *Hmm, il ne me dit pas tout, on va creuser...* OK, cette carte donne accès à quoi, exactement ? (T.P)

— À tout. Je l'ai déjà entendu parler de son travail à ma mère. Le niveau maximum est de 8, pour les dirigeants de la Famille. Celle du patriarche est de niveau 9 et ne laisse aucune trace dans les systèmes informatiques. Toutes les autres laissent des traces et sont encodées avec l'ADN de la personne pour qui la carte est créée.

— À ce point-là, hein ? Tu sais que je vais vérifier tout ça ? Lui assura Tanya avec un sourire, imaginant déjà ce qu'elle pourrait en faire.

— Oui, oui, vas-y, ça marchera. Je t'assure. Désolé pour ton datapad, je n'aurais pas dû faire ça. Laisse-moi partir. Laisse-moi là, si tu veux. Mais ne me tue pas.

— Pourquoi ton père a-t-il eu une carte comme celle du Patriarche ? (T.P)

— C'est lui qui était responsable de la création des cartes d'accès pour les élites. Il s'était fait un double identique à celle du patriarche, en secret. Il pensait que ça allait le rendre riche. Mais je l'ai entendu en discuter avec ma mère. En creusant il s'est rendu compte de l'ampleur des moyens du Patriarche et de ce qu'il avait fait à ceux qui s'étaient mis sur sa route. Finalement, il était terrifié à l'idée de l'utiliser. Si quelqu'un découvrait le double qu'il avait créé, on y passerait tous, qu'il disait. Il en était persuadé.

— Oui, logique... Pourquoi l'as-tu volé ? Ton père devait la garder dans un endroit très sécurisé, non ? (T.P)

— Si, mais je l'ai vu taper son code d'accès, puis je la lui ai volée et je me suis enfui.

— *Il ment... Comment fait-il pour mentir aussi mal, il se fout de moi, ou quoi ?* (T.P)

Tanya lui remit de force le bâillon dans la bouche et se saisit de sa barre de fer, prête à le frapper. Mais elle suspendit son geste.

— *Non, ça doit ressembler à un accident...* (T.P)

Elle retourna H211 pour que sa tête entre dans l'eau en premier ; elle l'y plongea sans aucun état d'âme. Lorsque sa tête entra dans l'eau, tout son corps se mit à

bouger frénétiquement, l'eau étant très froide. Tanya le ressortit et lui retira son bâillon, non sans mal.

— Tu mens. Ton père ne peut pas avoir accédé à un poste si haut placé en étant si stupide, c'est impossible. (T.P)

— OK, OK... je l'ai tué, admit H211.

— *C'est déjà beaucoup plus plausible. Et il est terrifié. Il ne ment pas...* Pourquoi l'as-tu tué ? (T.P)

H211 semblait sincère et honteux.

— Il voulait détruire la carte d'accès...

— Comment ça s'est passé ? Demanda Tanya, d'une voix calme et douce, tout en faisant bouger la tête sur laquelle était attaché H211, jouant sur sa peur.

— Il... Il tenait la carte dans ses mains. Je l'ai assommé par-derrière avec son attaché-case. Je l'ai frappé encore et encore... Puis j'ai pris la carte. Ma mère est rentrée du travail. Je me suis caché dans la cuisine... Et quand j'ai entendu ses cris dans le salon, je suis parti... Je ne suis jamais rentré... Ni chez moi, ni à l'orphelinat...

— OK, je te crois. Et cette carte, alors ? Tu l'as depuis combien de temps ? (T.P)

— Environ un... un... atchoum ! Environ un an. Laisse-moi sortir, je vais attraper la mort, ici. Avec cette carte tu peux avoir accès à tout, de l'argent, le réseau informatique complet de la Famille, tous les endroits interdits, lui assura H211.

— Et ta mère, qu'est-elle devenue ? Et ton père ? Il y a dû y avoir une enquête... Je doute fort que le Renseignement, ou même la Police, ne s'intéressent pas de près à la mort d'un type responsable des accès pour l'élite de la Famille. (T.P)

— Ma mère s'est enfuie. Elle a voulu quitter la planète et s'est fait arrêter. J'ai utilisé la carte pour ordonner sa libération et nettoyer son dossier. Je ne voulais pas qu'ils la mettent en prison pour ce que j'ai fait. J'ai utilisé la carte pour que les services d'enquête concluent que c'est ma mère qui a tué mon père, car il la battait. Ils l'ont laissée partir et ils n'ont rien trouvé de suspect à tout ça.

— Malin... Donc la carte ouvre toutes les portes ? Et permet de tout modifier dans le système de la Famille... Mais il y a les gardes, les systèmes de sécurité, les caméras... (T.P)

— Il suffit de désactiver les caméras avant de Atchaaa... s'approcher d'une zone protégée, comme je l'ai fait ici.

— C'est pour ça que les caméras sont désactivées ? Pourquoi venir ici, alors qu'il n'y a rien d'intéressant ? (T.P)

— C'est une de mes planques... Vu mon âge, ce serait bizarre si.... Atchoumm... si je vivais à l'hôtel.

— Et les gardes ? Les robots de sécurité ? (T.P)

— Tu peux programmer Atchaaa.... Atchoummm.... Tu peux programmer des relèves de gardes si tu établis un accès au réseau. C'est ce que j'ai fait ici.

Tanya siffla, d'un ton admiratif.

— C'est vraiment de l'or en barre, cette carte... Dommage que tu aies tué ton père pour l'avoir. Tu vas aussi payer pour ça. Bon, allez, il se fait tard et j'ai encore

beaucoup à faire après ta mort. Salut et merci, H211. (T.P)

— NOOonn....

Trop tard, Tanya l'avait poussé sous l'eau et l'y maintenait fermement. C'était sa chance. Il ne devait y avoir aucun témoin. Tanya attendit un bon moment, même après les derniers soubresauts. Elle avait vu trop **d'holoséries**¹ où le noyé feignait la mort pour prendre le moindre risque.

— Eh bien, je n'ai pas perdu mon après-midi, au moins. Au boulot, il est mort, maintenant. (T.P)

Tanya le fouilla consciencieusement. Elle trouva 2 339 crédits, une montre-bracelet et des lunettes. Elle prit le tout, sauf l'argent, puis détacha le corps, qu'elle repoussa vers le centre de l'étendue d'eau avec sa barre de fer. Elle récupéra les câbles et les attacha à la tôle pour pouvoir aisément remonter le tout. Ensuite, elle s'attela à nettoyer la tôle tachée de sang, ainsi que son mouchoir. Elle retira sa robe pour ne pas la salir, puis nettoya les câbles avec de l'eau pour ne pas laisser de traces de cellules épithéliales dessus. Puis elle remplaça la tôle et les câbles là où elle les avait trouvés, et retira aussi toutes ses empreintes des objets qu'elle avait touchés. Cette fois et toutes les autres fois où elle était venue ici.

Enfin, elle retira la terre tachée de sang à l'endroit où elle avait frappé H211 et alla la jeter dans l'eau, en faisant bien attention de ne pas en renverser en chemin. Elle se lava les mains, y compris sous ses ongles, puis se rhabilla avant de reprendre son datapad, dont l'écran était maintenant fendu. Il fonctionnait encore mais elle devrait le faire réparer. Après quoi, elle supprima et écrasa toutes les données de la montre-bracelet de H211, puis elle effaça les empreintes sur les lunettes. Elle détruirait le tout quand elle rentrerait au centre d'éducation.

Tanya sortit de la station désaffectée, rejoignit l'avenue principale, puis marcha un bon moment, toute à ses pensées. Elle prit le métro avec sa carte d'accès standard et ne dit rien à personne de ce qui s'était passé, pas même à Sasha. Elle lui faisait confiance, mais la mettre dans la confiance les mettrait toutes les deux en danger. Elle détruisit la montre et les lunettes dans l'incinérateur du centre d'éducation le jour même. Quinze jours plus tard, en regardant les nouvelles, elle découvrit que H211 avait été retrouvé par des ouvriers. On conclut à un accident...

¹Version moderne des séries télévisées, mais avec un mode de diffusion en hologramme 3D.



Chapitre 03 :

L'autodidacte.

Rovus 4, Patrovia, 3ème District, Centre d'éducation Svénia Patrova-Lantova, Mardi 14 Avril 3835.

Comme Tanya l'avait imaginé, la mort de H211 ne fit aucun bruit, une victime de plus sans importance dans le petit empire Patrova. Elle-même une goutte d'eau dans l'océan de Magna Corp.

Tanya n'avait pas encore utilisé la carte de niveau 9 trouvée sur H211. Elle ne l'utiliserait que lorsqu'elle aurait suffisamment réfléchi aux conséquences et au meilleur moyen de procéder. La première chose qu'elle décida de faire était de cacher la carte ; elle ne pouvait pas la garder sur elle. Si on découvrait cette carte, elle était fichue. Et quand bien même, si elle la gardait sur elle, elle ne pourrait pas le faire en permanence. Elle devrait bien se laver, faire du sport ou passer des visites médicales. Autant d'occasions de se faire pincer. Donc les cachettes devaient être excellentes. Et si elle était suivie un jour, elle ne devrait pas les conduire à trouver la carte.

Dans un premier temps, Tanya décida de sacrifier son datapad à l'écran cassé ; elle retira des composants pour faire de la place et y cacha la carte. Il lui faudrait utiliser celle-ci à bon escient et avec parcimonie. Et bien sûr, ne laisser aucune trace. La question occupa bien des nuits de Tanya. Elle devait prendre l'avantage, mener la danse, quitte à feindre ; mais continuer à se faire balloter et malmener dans l'attente de jours meilleurs ne lui apporterait rien. Elle était seule. Pour se sortir de ce que la Famille Patrova lui réservait, elle ne devait pas y mêler Sasha, car c'était son amie, sa seule amie. Mais elle ne voulait pas non plus couper les ponts : elles avaient toutes les deux besoin l'une de l'autre.

Évidemment, Tanya dut commander un nouveau datapad à ses parents. Elle en reçut un neuf dès le lendemain. Pour de petites choses comme cela, ses parents ne posaient visiblement aucune question. La dépense était ridicule et ne valait même pas la peine d'en parler. Elle essaierait de récupérer et transférer ses données quand elle aurait un moment à elle. Mais pour le moment des choses plus pressantes requéraient son attention.

— *L'idéal pour ne pas devenir une Courtisane serait que je change mon dossier. Mais il faudrait aussi que je tue Svénia. J'adorerais ça, mais cela causerait un sacré foutoir. Elle le mériterait sûrement, mais non... Je peux toujours m'enfuir. Avec cette super carte d'accès, je serais bien financée, enfin si elle marche vraiment... Non... Il faut quelque chose de plus simple, de plus définitif. Directement ou indirectement, c'est le Patriarche qui décide tout. Donc, comment l'amener à me faire suivre une autre carrière ?*

En plus, je ne suis même plus sûre... Psychologue : même si j'aide les autres, je suis encore à la merci du système... Tout effort physique mis à part, j'ai bien tué H211 ; l'action, l'adrénaline, ce n'était pas si déplaisant, en fait... Réfléchir à toute vitesse, cacher mon jeu, ruser, découvrir des secrets, tuer quand c'est nécessaire, je suis assez douée pour ça. Et encore, je n'ai eu aucun entraînement. Je me verrais bien devenir Espionne... Et puis, en tant qu'Espionne j'aurai forcément des vies très différentes, des couvertures ; ce serait stimulant.

Bon, pourquoi pas... Mais ça ne règle pas mon problème. À moins que... À moins que, oui ! Chaque année il y a le concours de talents. Je pourrais suivre mes cours de Courtisane et utiliser la carte pour suivre les entraînements virtuels de tout ce qui m'intéressera, de nuit par exemple. Et je n'aurai qu'à concourir comme Espionne à la dernière minute. Si je suis la meilleure, le patriarche devra sauver la face devant la délégation Magna Corp et faire comme si tout ça était prévu dès le départ. Ça commence à être pas mal... Je n'ai qu'à utiliser la carte pour changer mes emplois du temps. Au lieu d'apprendre à faire je ne sais quoi, j'apprendrai à tirer et à me battre avec le simulateur. Je n'aurai qu'à crypter l'ensemble des données. Vu l'accréditation de la carte, ça ne devrait poser aucun problème. (T.P)

Tanya ayant pris sa décision, elle ne pleura plus que pour jouer la comédie. Il y avait les forts et les faibles, les intelligents et les idiots. Et appartenir à la deuxième catégorie menait forcément au malheur et à la mort. Désormais, elle ferait tout pour être aussi forte qu'elle le pourrait. Cette décision lui apporta un grand réconfort et lui donna un moral à toute épreuve.

Le lendemain soir, elle se rendit à la bibliothèque et s'installa à un poste situé dans un angle de la pièce ; il y avait bien moins de chances qu'il soit directement surveillé par une caméra, même à grand-angle. Tanya avait déguisé l'apparence de la carte d'accès de niveau 9 du mieux qu'elle put, pour qu'un observateur lointain ou distrait la prenne pour sa carte personnelle.

— *Allez, on va tout de suite savoir si cette carte vaut bien le prix du sang versé... Tanya glissa la carte dans la fente. Aussitôt l'interface apparut. "Oui... génial... l'interface est la même, aucun changement... ah, si, cette petite icône discrète, en forme d'infini (∞). Si je clique..." (T.P)*

— *Accès total au système. (Interface)*

— *Wôw ! Vite, les caméras... se dit Tanya, en naviguant dans l'interface pour les localiser, en mode administrateur. "Bon, aucune caméra ne voit ce que je fais. Super. Maintenant, voyons si j'ai accès par des moyens détournés au serveur central de la Famille. Oh Putain ! Accès total au fichier central du Ministère de l'Intérieur, même les opérations spéciales ! J'hallucine... Bon, on s'en fout, voyons ce que font les parents pour la Famille... Père : Services Secrets, actions de piraterie, déstabilisation de gouvernements planétaires, assassinats, génocide de Xanthariens sur Celnos 5... Sacré profil. Je savais bien qu'il était dangereux, mais pas à ce point-là. Et moi qui avais le cœur un peu lourd d'avoir tué H211... Et Mère... Expérimentations biologiques sur, wôw, j'avais jamais vu d'aliens de ce type. Beeurrk... Oui, bon, pas sûre d'avoir bien fait de fouiner là-dedans. J'aurais préféré ignorer ce qu'ils font. Et sur moi, alors..."* Tanya vérifia dans différents serveurs. *"Bon, ça va, rien de méchant, aucune alerte particulière concernant F94(Nadia), H211 ou la carte." (T.P)*

Tanya poussa un discret soupir de soulagement, puis continua.

— *Voyons un peu ce qui est disponible dans le catalogue des cours confidentiels... Coursus d'Espion. Bon, visiblement la différence avec celui des Assassins ne doit pas être très grande, vu le nombre de cours en commun. Par contre, il y a plus que je ne pensais à apprendre... Bon, on va se concentrer uniquement sur le nécessaire : la partie physique. Le savoir théorique ne me servira pas à grand-chose pour gagner le concours. Il faut que je puisse démontrer du spectaculaire, comme une aptitude au combat et au tir. Pour ça, aucun problème, l'école est équipée ; je pourrais commencer sur simulateur. Ensuite il faudra que j'accède de nuit aux stands de tir. Il faudra que je change les emplois du temps de quelques élèves pour me garder un créneau. Hmm, non... Je prendrai les créneaux disponibles. Ce sera plus simple et moins risqué. Et voilà, demain après-midi : premier cours de tir sur simulateur. Hop, cryptage du cours. Rapport de suivi : aucun, sinon je suis grillée. Je n'aurai qu'à en rédiger un bidon... Ah... j'ai même les rapports de suivi des autres élèves. Trop facile... (T.P)*

Tanya sourit légèrement, mais se reprit très vite, elle était là pour étudier.

— *Maintenant, les plans de l'école... tâchons de trouver les endroits à accès restreints. Il doit y avoir des passages secrets partout, ici. Hmm... Pas vraiment, en fait... Ah oui, c'est logique, remarque. Pourquoi faire de petits passages secrets quand tu disposes d'une vingtaine de niveaux souterrains non répertoriés ? Pas bête. Et aucune caméra de surveillance, en plus.*

Les douches, pas de caméras ? Non, OK. Voyons ces niveaux souterrains... Hmm, il y a un laboratoire de conditionnement. Je pourrais certainement l'utiliser, le dernier accès remonte au 22 Juin de cette année... Voyons le log vidéo... Tiens, bien sûr, F94 et Svénia en pleine séance d'électrochocs. Et elle a tout enregistré pour le plaisir, puisque par défaut les caméras sont éteintes. Quelle immonde salope, cette Svénia ! Je lui réglerais bien son compte si j'en ai l'occasion, un jour. Même F94 ne méritait pas ça. Et de nuit... aucune visite de nuit en 17 ans... Ça peut être pas mal comme endroit, si besoin.

Bien, maintenant Sasha, vérifions son orientation... Comptabilité ? Ah, ça non, sûrement pas ! Elle souhaite diriger une entreprise. Je vais la mettre dans la liste de ceux qui pourront passer un test pour s'orienter vers la gestion d'entreprise. Si elle le réussit, elle n'aura qu'à suivre la voie qui lui plaît. Dommage que je ne puisse pas faire ça pour éviter mon orientation de Courtisane. De rien, Sasha... Bien... Juste ne pas oublier d'ajouter le temps de ma session spéciale sur le temps d'utilisation de ma carte d'élève, et hop, ni vu, ni connu. Ce serait bizarre de ne pas avoir de trace de mon temps d'utilisation. Je suis une élève sérieuse, après tout. (T.P)
— Cours d'histoire géopolitique : 1 heure et 17 minutes. Qualité de suivi : 97%.
(Interface)

— Excellent. Bon, je note mes heures de cours et mes créneaux pour cette nuit, puis je me déconnecte... (T.P)

Tanya nota sur son nouveau datapad quelques infos laconiques, mais très vagues. Comme cela, si quelqu'un avait accès à son datapad, il ne ferait pas de rapprochement avec ce qu'elle prévoyait. Demain, elle commencerait son apprentissage.

Elle se déconnecta, reprit sa carte et la glissa dans sa poche avant d'aller prendre une douche. Elle glissa discrètement son précieux Sésame (comme elle baptisa sa carte d'accès de niveau 9) dans son datapad cassé, qu'elle laisserait désormais toujours dans son casier. Elle prit bien garde auparavant qu'aucun œil indiscret ne l'observe. Puis elle referma son casier et partit prendre sa douche, très contente d'elle-même. Après quoi elle rejoignit Sasha dans le dortoir et passa un moment avec elle, à discuter sagement avant d'aller se coucher. Elle l'encouragea à se préparer au mieux à une carrière dans la gestion d'entreprise ; elle lui mit en tête de commencer à réviser les tests pour passer Gestionnaire en plus de son emploi du temps, juste au cas où (ne lui avouant pas son subterfuge).

Lorsque Tanya se glissa dans son lit, elle se sourit à elle-même. Elle passait à l'offensive, elle prenait le contrôle de sa vie, enfin... et d'une certaine façon, elle était déjà une Espionne...

Tanya suivit ses cours avec assiduité, acharnement même, car elle devait donner le change et montrer des progrès dans son cursus officiel, tout en ayant suffisamment de temps pour s'entraîner. Elle s'était dit qu'il fallait qu'elle ne montre pas de changement brutal dans son application à ses nouveaux cours et dans son travail au bar. Aussi, elle prit bien soin de changer peu à peu son attitude de renfrognée et soumise, à enthousiaste.

Son Sésame lui permit d'accélérer son processus d'apprentissage dans de belles proportions. Il le fallait, car elle avait plusieurs obstacles à surmonter. Tout d'abord le dortoir. Comment le quitter chaque nuit et y revenir chaque matin sans jamais réveiller qui que ce soit ? C'était trop dangereux. Et elle se rendit compte qu'elle ne tiendrait pas la distance si elle ne trouvait pas une solution pour conserver suffisamment de temps de repos. Elle régla ses problèmes de manière très créative.

Le dortoir.

Tout d'abord, Tanya fit une demande officielle pour avoir sa propre chambre, arguant qu'avec les lectures et la nature très spéciale et intime de ses études, cela la gênait de rester avec les filles du dortoir qui étaient curieuses (même si elle n'était pas la seule à suivre ce cursus). Bien sûr, Svénia refusa catégoriquement. Tanya lui répondit qu'elle en parlerait à ses parents. Et c'est ce qu'elle fit, envoyant un message émouvant à son père. Elle ne comptait pas sur un résultat direct, mais patienta tout de même une petite semaine, au cas où. Son père répondit à Svénia, mettant sa fille en copie. Il lui demanda de bien accéder à la demande légitime de sa fille ; elle devait servir sa Famille, et non pas être une bête curieuse pour ses camarades. Il paierait ce qu'il fallait pour cela. Finalement, contrairement à ce qu'elle pensait, elle n'aurait même pas à utiliser son Sésame pour créer de faux messages et organiser un transfert conséquent. Le problème du dortoir fut donc réglé en une semaine et demie.

Le sommeil.

Pour régler ce problème, Tanya effectua quelques recherches, notamment sur la façon d'augmenter son efficacité. Le procédé était simple : il fallait optimiser l'environnement de manière drastique avec des équipements spéciaux pour permettre au cerveau d'atteindre le sommeil paradoxal plus rapidement et plus longtemps. Or, le laboratoire de reconditionnement avait tout le matériel pour cela, même si l'idée d'origine était plutôt la privation de sommeil que son optimisation... Tanya effectua donc des tests sur elle-même, optimisant au fur et à mesure les réglages. Une fois ceux-ci trouvés, elle augmenta la durée jusqu'à des séances de deux heures à la fin de chaque séance d'entraînement nocturne. Ce temps passé dans le caisson de conditionnement lui permit d'optimiser son sommeil paradoxal et de récupérer plus vite. Grâce à cette technologie, Tanya faisait une nuit de 8 heures en 2 heures et demie. De cette façon, elle disposait de 5 heures d'entraînement intensif par nuit.

Le bar.

Dernier problème : son travail au bar. Elle le régla très simplement en soudoyant le patron. Ce dernier reçut l'ordre par un message crypté et anonyme de toujours fournir un rapport de satisfaction optimal, même si F198 (Tanya) ne venait plus jamais au bar. Il recevait en échange de sa coopération et de son silence 4 500 crédits par mois, ce qui l'arrangeait bien. Elle découvrit également l'identité de son ange gardien, un robot de sécurité dont elle changea les ordres la concernant très facilement. Il soumettrait des rapports réguliers pour ne pas alerter le centre d'éducation. Tanya utilisa donc son temps libre deux jours par semaine (en plus des week-end) pour s'entraîner de manière intensive dans des salles de réalité virtuelle privées, toujours grâce à son Sésame. Évidemment le contenu de son entraînement était systématiquement importé sur un disque crypté, et ses sessions remplacées par un entraînement à divers sports. Comme cela si quelqu'un devait fouiner, il verrait Tanya s'entraîner au basketball ou au hockey.

Tanya se montra très rapidement douée pour le tir au pistolet et au fusil d'assaut à énergie, mais ceux-ci n'offraient presque aucun recul. Elle passa donc, toujours de manière virtuelle, aux armes à projectiles. Elle mit plus de temps à s'habituer au recul, mais y parvint tout de même plus vite qu'elle ne l'aurait cru, même si les armes n'étaient pas adaptées à sa morphologie d'enfant. Ensuite, même si le système de réalité virtuelle était très avancé, il lui fallait passer de l'entraînement purement cérébral à de la réalité virtuelle complète, incluant un effort physique maximal en bulle antigravité, afin de renforcer sa musculature et ses réflexes.

L'école était bien équipée et les stands de tir étaient tous parfaitement insonorisés. Pour les munitions et le rechargement des cellules d'énergie, elle passait des commandes par le réseau informatique du centre d'éducation grâce à son Sésame et faussait la comptabilité. Ainsi, le surcroît de dépense (en argent comme en énergie) n'apparaissait pas et ne serait donc jamais découvert.

Dans le même temps, alternant les types de séances, elle s'attela à maîtriser l'art compliqué du combat au corps à corps, avec ou sans arme. Elle commença par utiliser des **androïdes**¹ d'entraînement, simulant divers types d'adversaires. Tout d'abord des humains sans entraînement particulier. Puis elle monta progressivement la compétence des androïdes. Mais elle leur donna dès le début l'instruction de ne jamais la frapper, stoppant toujours au dernier moment chaque coup envoyé qu'elle n'arrivait pas à bloquer, afin de ne pas se blesser, ce qui serait très suspect. Finalement, même avec cette ruse, elle dut passer à de l'entraînement entièrement virtuel en antigravité, pour aller plus loin en toute sécurité. Ce qui n'était pas sans douleur pour autant, le système de réalité virtuelle reproduisant très bien toute sorte de douleurs ou traumatismes. L'apprentissage de la gestion de la peur et de la douleur était indispensable pour être au plus proche de la réalité.

Même si Tanya avait tous les atouts dans sa manche pour progresser rapidement, elle dut faire montre d'une pugnacité extrême. L'entraînement qu'elle s'imposa fut très rude, mais jamais elle ne rata une seule séance, donnant toujours son maximum. Beaucoup auraient ralenti la cadence après un mois, mais pas Tanya. Plus elle progressait, plus elle en voulait, repoussant toujours plus loin ses limites, insatiable. L'acharnement de Tanya passa assez inaperçu auprès de Sasha, qui se concentrait sur la préparation de son examen avec le plus grand sérieux.

Ses efforts payèrent, puisqu'elle obtint son examen d'entrée en gestion avec une note record. Elle put donc quitter le centre d'éducation et commencer ses études dans la branche qu'elle souhaitait. Leurs adieux furent brefs, mais intenses.

¹*Les androïdes sont des robots ayant l'apparence d'êtres Humains. Leur usage est en général destiné à l'accueil et au service, ou pour toute tâche pour lesquelles les robots pourraient être moins bien perçus que des androïdes par des Humains. Normalement presque tous les androïdes sont de Classe I (pour Inoffensif) et ne peuvent faire aucun mal à un être vivant. Ceux du centre d'éducation ont été spécialement créés pour simuler un ennemi capable de blesser des êtres Humains.*

Sasha était ravie de pouvoir suivre la voie qu'elle avait choisie, même si elle était triste de quitter son amie, et ce d'autant qu'elle la savait promise à un avenir qui la dégoûtait. De son côté, Tanya était heureuse de savoir que son amie aurait la vie qu'elle souhaitait, et qu'elle-même s'en sortirait également, même si elle ne pouvait pas le lui avouer. Ces adieux lui permettraient aussi de mieux se concentrer sur la tâche difficile et dangereuse qui l'attendait. C'est sur une promesse de se donner des nouvelles aussi souvent que possible qu'elles se quittèrent. Sasha partit pour Magnicya, la capitale financière de Magna Corp, sur Arden 3 ; elle avait beaucoup à y apprendre. — Sois prudente, là-bas les financiers sont certainement les pires crapules qui soient. Fais attention à toi. (T.P)

— Toi aussi, sois prudente. Et sois forte. Je suis sûre que tu trouveras un moyen d'échapper à tout ça. Si j'ai des idées, je te les communiquerai. Si j'ai un moyen de t'aider, je le ferai. (S.P.I)

— Ne t'inquiète pas pour moi. Peu important nos carrières. Seul compte notre liberté. Et si nous n'en avons que peu, il nous reste nos choix... Ne jamais laisser les autres choisir à notre place... Tu vas me manquer, Sasha, lui assura Tanya, très émue.

— Toi aussi, dit-elle dans un sanglot. "Toi aussi..." (S.P.I)

— *Et comme cela je suis sûre qu'il ne t'arrivera rien, toi loin de moi. Ce que je prépare est bien trop dangereux pour que tu restes. Et tu n'aimerais sans doute pas ce que je vais devoir faire. Je veux que tu gardes une bonne image de moi. Qu'il reste au moins quelqu'un qui me voit telle que j'aurais pu être...* (T.P)

Suite à ces adieux, 6 années passèrent, faites de routine et d'entraînements acharnés. Tanya garda le contact avec Sasha de manière assez régulière ; elle lui manquait, mais jamais elle ne lui donna de détails sur sa formation d'Espionne. La plupart du temps, Tanya posait des questions à Sasha mais elle ne lui donnait en retour que peu d'informations, de peur de lui révéler par inadvertance quelque chose qui puisse leur causer des problèmes.

Tanya prit de nombreux risques pendant ces années ; elle n'avait pas vraiment le choix. Mais elle devint rapidement très douée pour feindre, se cacher, se déplacer rapidement et en silence. Dans l'ensemble, tout se déroula comme elle l'avait prévu. À quelques incidents près.

Une fois, elle faillit se faire repérer par un garde qui avait oublié sa carte de sécurité et n'avait donc plus de dispositif de localisation automatisé sur lui. Tanya avait failli lui tomber dessus, mais son ouïe très fine et ses réflexes lui permirent de se cacher juste à temps. Une demi-seconde de plus et elle aurait été repérée.

Une autre fois, un robot vint la trouver dans sa chambre pour la convoquer de bonne heure à une analyse médicale qui n'avait été prévue que la veille au soir (et dont elle n'avait donc pas encore pris connaissance). Heureusement, Tanya passait toujours par la salle de bains du couloir en rentrant de ses entraînements, pour prendre une douche et se changer. Lorsqu'elle revint dans sa chambre, elle trouva le robot en train de

retirer ses draps. Elle lui expliqua sans mal qu'elle était aux toilettes. Elle n'eut même pas à user de son Sésame pour reprogrammer le robot, son assurance et le contrôle total de ses expressions faciales lui permirent de mentir efficacement au robot.

Le dernier incident fut plus problématique. Cette fois-là, c'est une autre élève de son cursus, F237 (Saskia), qui la surprit en pleine nuit en train de se déshabiller dans la salle de bains. Tanya portait encore les traces sur sa peau des systèmes d'accroche de sa combinaison antigravité, un équipement qu'elle n'était jamais censée utiliser. — Hey, c'est...

Tanya réagit par réflexe, sans réfléchir. Elle se rua sur elle et la maîtrisa d'une clé de bras au niveau du cou, la rendant très rapidement inconsciente.

— *Merde, ça, c'est la tuile... Elle va me dénoncer, c'est sûr. Elle m'a reconnue. Et elle a vu les marques sur ma peau. L'intimider ne fonctionnera qu'un temps, au mieux... Merde... Et je n'ai pas envie de la tuer, elle n'y est pour rien. Elle n'est pas vraiment futée, mais elle a très bien fait le rapprochement, c'est sûr. Bon, organiser son suicide serait très simple, elle s'ouvre les veines dans la baignoire... Disons que c'est le plan B. Allez, tu es plus maligne que ça... Si je la faisais arrêter par des robots pour conspiration ou espionnage pour le compte d'une autre Famille... Non, plan C, ce serait encore pire, elle serait certainement torturée, puis tuée. Hors de question. Allez... Allez... Bien sûr... Une drogue de type **Black-out**²... Voyons. 5h30, le temps de la descendre au labo et d'en trouver, en espérant qu'ils en aient, sinon ce sera plan B... En fabriquer est hors de question, pas le temps. Bon, allez on y va, se dit Tanya d'un ton décidé.*

Elle reprit son Sésame et, à partir de la borne la plus proche, appela un robot qu'elle mit temporairement à ses ordres. Elle reprogramma tous les autres robots pour rester en place et se désactiver. Puis elle programma une boucle dans les caméras pour rester invisible face aux systèmes de sécurité. Elle fila ensuite vers le laboratoire de conditionnement, le robot de sécurité transportant F237 inconsciente sur l'épaule. — *Pourvu que je n'aie pas à appliquer le plan B... (T.P)*

Une fois arrivés au laboratoire sans encombre, elle consulta l'inventaire.

— *Parfait, ils ont tout ce qu'il faut, comme je l'espérais ! Il faudra que je prenne le temps d'étudier cet inventaire plus tard. Ça pourrait être utile... “Robot, tu la poses sur cette table. Tu ne lui fais aucun mal. C'est moi qui gère la procédure.” (T.P)*

— *Bien compris.*

Le robot installa F237 sur la table. Tanya engagea les sécurités pour l'immobiliser complètement.

— *Robot, quelle quantité de cet alcool pour rendre cette fille saoule et ne pas la mettre en danger de coma éthylique, ou nuire véritablement à sa santé ? Le tout en injection dans son système sanguin. (T.P)*

²*Un dérivé plus stable et efficace que le GHB.*

— L'alcool par injection dans le système sanguin est très dangereuse. Mais le Curethyl la rendra saoule sans risquer de nuire à sa santé. Vu sa taille et son poids, 6cc de Curethyl feront l'affaire.

— OK, et quelle dose de Black-out[#] pour qu'elle ne se souvienne pas des dernières heures ? Prends bien en compte la dangerosité du mélange Curethyl et drogue. (T.P)

— Très bien, 3cc de Black-out, aucun danger et efficacité à 99%.

— Parfait, allez F237 (Saskia), je suis désolée, mais c'est pour ton bien... C'est ça ou le plan B... Et on préfère toutes les deux éviter ça, crois-moi. (T.P)

Tanya trouva le Curethyl dans la réserve et l'injecta à F237 avec une seringue à carotide. Le dispositif sans aiguille lui permit de la rendre saoule en lui injectant le produit directement dans le sang. Elle se réveilla, groggy et apeurée. Immédiatement après, elle lui injecta la dose de Black-out. F237 sombra aussitôt dans l'inconscience. Tanya vérifia ses signes vitaux sur l'écran de contrôle.

— Bon, nickel. Tu auras juste un bon mal de crâne et un beau trou de mémoire, mais c'est un moindre mal. Pfouuff. Quelle nuit de merde ! Bon, Robot, tu la libères, tu la prends dans tes bras et tu me suis. (T.P)

— Bien compris.

Tanya prit bien soin de tout effacer de son passage au laboratoire (y compris les articles manquant désormais à l'inventaire) et vérifia que personne ne se trouvait sur leur chemin de retour. Une fois F237 remise au lit et une petite dose d'alcool pur laissée sur sa table de nuit, elle la borda puis retourna à la borne de sécurité vérifier que tout allait bien : aucun personnel n'avait agi dans l'intervalle et aucun évènement notable ne s'était produit. Les flux vidéo trafiqués étaient donc totalement crédibles sur la dernière heure.

— *Bon, voyons le compte rendu sécurité... Aucun mouvement Humain ou d'élément perturbateur dans le laps de temps de la boucle... Parfait, sinon ça aurait vraiment été le bordel. Hop, reprogrammation du robot et retour à son poste de garde. Remise en marche des robots. Arrêt de la boucle... Et... Déconnexion. Bon... Tanya essaye de prendre tranquillement une douche, deuxième prise... se dit-elle en elle-même, d'un ton ironique.*

Heureusement, ce furent les seuls incidents qui survinrent pendant ces 6 années. F237 n'eut aucune séquelle et ne parla à personne de son trou de mémoire. Elle dut certainement jeter la dose d'alcool au vide-ordures et ne posa aucun problème.

Pendant environ 5 ans, Tanya rejeta ses parents, faisant son adolescente rebelle. Elle refusa de les voir, ou alors de manière encore plus brève qu'avant, car elle devait se concentrer sur son entraînement et sur la mise au point d'un plan machiavélique pour se venger de Svénia Patrova-Lantova. Dans ces conditions, elle percevait ses parents comme des distractions malvenues. Elle conserva tout de même une relation plus suivie avec Clive, leur robot majordome, avec qui elle s'entendait bien.

Ce n'est que lorsque Tanya atteint ses 17 ans qu'elle commença à se rapprocher un peu de ses parents, surtout de sa mère, plus facilement disponible que son père, toujours à voyager à travers l'espace pour ses missions.

Nous sommes maintenant en 3841, et Tanya a 17 ans.

Lorsque Tanya eut terminé son entraînement expérimental hors normes, elle était devenue une jeune fille très dangereuse, capable d'éliminer au pistolet jusqu'à 20 cibles humaines en mouvement de combat en 1 seconde et 13 centièmes à 30 mètres, son record. Elle était capable de grouper ses tirs au pistolet à plus de 100 mètres dans le mille, sans système de visée, ce qui était normalement impossible. Tanya n'y vit que la récompense de son entraînement... Elle était capable de moucher au fusil des cibles à 1 200 mètres avec une optique sans système de visée moderne. Avec un système moderne et du matériel adapté, elle arrivait sans mal à toucher ses cibles à 1 800 mètres, la distance maximale du stand de tir. Nul doute que sur un terrain adapté et avec du matériel de pointe, elle arriverait à viser juste à plus de 3 kilomètres.

En ce qui concerne le corps à corps sans arme, elle arrivait à se défendre contre plusieurs hommes pas ou peu entraînés, mais jamais sans les tuer. Elle n'avait pas encore la force physique nécessaire pour rendre ses cibles inconscientes en toute sécurité. Elle pouvait soit les incapaciter avec des coups bien placés dans les testicules ou des coups à la gorge. Après, elle n'avait plus qu'à finir avec plusieurs coups à la gorge pour leur briser la trachée et les tuer par asphyxie. Tanya était beaucoup plus dangereuse avec un couteau ou une lame longue. Elle pouvait compenser son handicap, dû à sa force limitée, en frappant uniquement des points vitaux. Elle avait également un instinct et des réflexes fulgurants, les statistiques du programme d'entraînement lui indiquaient qu'elle était en moyenne 4 fois plus rapide qu'un Soldat d'élite Humain. Tanya trouvait grisant le fait de pouvoir maintenant se défendre, et au besoin tuer ceux qui se mettraient sur son chemin.

Elle apprit également de son cursus officiel à gérer sa présence dans une pièce, interpréter les signes d'intérêt et à les susciter. Jouer de ses charmes pour détourner ou attirer l'attention d'un homme ou d'une femme. Elle développa également des talents de pickpocket. Elle prit d'autant plus d'assurance qu'elle trouvait finalement que ce qu'elle apprenait pour être Courtisane lui serait sûrement utile dans sa carrière d'Espionne. Et sa condition physique était parfaite.

Elle avait un corps svelte et gracieux, même si sa musculature était un tout petit peu visible (mais sans volume ni disproportions, juste des muscles très légèrement ciselés). Les changements de son corps à la puberté ne lui posèrent aucun souci, s'étant déjà bien préparée psychologiquement à ce qu'elle devrait affronter.

De plus, sa beauté saisissante se révélait un atout intéressant. Malgré ses 17 ans, Tanya avait déjà le corps d'une femme : des proportions parfaites, des formes

athlétiques, mais pulpeuses, et un visage tour à tour gracieux ou intimidant selon la façon dont elle durcissait ou non son regard avec ses yeux bleus envoûtants. Tanya s'aperçut rapidement qu'elle correspondait en tout point à l'idéal féminin de son époque, pourtant très exigeant, ce qui lui permit de renforcer encore sa confiance en elle. Dans cette époque où l'eugénisme par affinage ADN était la marque des plus riches, Tanya arrivait à se placer encore un cran au dessus, ce qui ne manquait pas d'attirer nombre de prétendants.

Mais, pour une raison qui lui échappait encore, les garçons comme les filles ne l'intéressaient pas, contrairement à ses camarades qui voyaient en elle une sorte de défi à relever, celle à séduire. Beaucoup tentèrent leur chance, mais Tanya les repoussa tous froidement. Ils étaient clairement une distraction inutile et sans grand intérêt pour elle. Et personne n'aurait osé insister ; Tanya était parfaitement consciente de sa supériorité et en jouait sans vergogne. D'un regard noir elle faisait reculer les plus braves.

Ce n'est qu'à l'âge de 16 ans que Tanya s'était mise à suivre ses cours d'éducation sexuelle et eut ses premières expériences, en réalité virtuelle. Ses résultats aux tests furent décevants, mais elle les trafiqua sans peine grâce à son Sésame ; elle réussit donc ses examens. Ainsi, c'est elle qui décida du moment pour commencer à explorer sa sexualité, contrairement aux autres élèves qui n'avaient aucun choix et commençaient bien plus tôt, ce qui était aussi barbare que dégradant dans un cursus scolaire. Mais il n'y avait pas vraiment de liberté dans la Famille Patrova. Ni de manière générale dans beaucoup d'endroits de la galaxie.

Tanya avait pleinement connaissance de l'échéance. Elle devrait révéler à la Famille sa supercherie dès cette année, et réussir. Sinon elle devrait passer à l'acte hors d'une salle de réalité virtuelle, comme pour toutes les Courtisanes. Et c'en serait fini pour elle : elle devrait suivre cette carrière une bonne partie de sa vie.

Et c'était totalement hors de question.
